The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

25 January 2006, Vol. 9, No. 4 Le 25 janvier 2006, vol. 9, nº 4

In this issue/Dans ce numéro

Afghanistan accident / Attentat en Afghanistan 4
Zonolite® 7
Air Force / Force aérienne 8-9
Navy / Marine 10-11
Army / Armée 12-13
CFPN/BPFC, CF Transformation des FC ..... Supplements/Suppléments

National Defence / Défense nationale

Canada

CF members exercise democratic right thousands of miles from home

By Kristina Davis

Halfway around the world, CF members exercised their right to vote in a country still battling to maintain its own democratic stability.

Advance polls were set up in and around the Kandahar Airfield, Camp Nathan Smith and other locations from January 9 to 14 in advance of the federal election January 23.

Captain Bryan Bedard, an artillery officer posted to CFB Petawawa, was the senior deputy returning officer in-theatre. He and four others were charged with the smooth running of the voting process.

His main goal, he said, was a transparent process where CF voters could exercise their democratic right, no matter that they were thousands of miles away from home. "It should be no different than being back in Canada."

He said the biggest issue was scheduling to ensure members had the opportunity to vote, despite the brisk operational temp. To that end, some polling stations were open mornings; others open evenings to accommodate everyone.

Plus, the location of polling stations was advertised using posters and a Web site to ensure soldiers knew when and where they could vote. Corporal Irene Doucette, a medical technician on her first tour in Afghanistan, worked at one of the polling stations. Handing out ballots and verifying ridings, she saw a steady stream of soldiers casting their votes.

Keeping abreast of election news from home, she said many read the news on-line or watched television broadcasts. Just days before the advanced polling stations closed, Cpl Doucette hoped that everyone would vote.

She also harkened back to the recent Afghani election where the right to vote was celebrated and wondered if Canadians take the ease of the process and the right to vote for granted. "Voting does affect you in the end," she said.

She also admits she is more interested in this election because she feels more involved, although she has always followed politics and has always voted.

Petty Officer, 2nd Class R.J. McConnell is an RMS clerk who also worked at one of the polling stations. He also termed voter turn out as "steady" and said despite the op tempo, "[they] are finding the time to come out and vote."

He also said it was a bit odd to be voting in the middle of a war zone. He himself had seen the Afghani election first-hand. "They stood in line for hours and hours and hours," he said. "And some Canadians don't even bother to go to the polls."

SGT JERRY KEAN

Cpl Dwayne Wolf, a member of the Provincial Reconstruction Team, fills out his ballot at an advance poll for the federal election at Camp Nathan Smith in Kandahar, Afghanistan. Task Force Afghanistan now comprises about 900 CF members all of whom had the opportunity to vote at a variety of polling stations.

Le Cpl Dwayne Wolf, membre de l'Équipe provinciale de reconstruction, remplit son bulletin de vote lors d'un vote par anticipation avant l'élection fédérale au Camp Nathan Smith, à Kandahar, en Afghanistan. La Force opérationnelle en Afghanistan comprend maintenant environ 900 membres des FC qui ont tous eu l'occasion de voter dans divers bureaux de scrutin.

Des membres des FC exercent leur droit de vote à des milliers de kilomètres de chez eux

par Kristina Davis

À l'autre bout du monde, des membres des FC ont exercé leur droit de vote, dans un pays qui lutte toujours pour maintenir son équilibre démocratique.

Du 9 au 14 janvier, en prévision des élections fédérales du 23 janvier, des bureaux de scrutin par anticipation ont été installés dans le terrain d'aviation de Kandahar, au Camp Nathan Smith et dans d'autres endroits.

Le Capitaine Bryan Bedard, un officier de l'artillerie posté à la BFC Petawawa, était scrutateur en chef dans le théâtre des opérations. Avec quatre autres scrutateurs, il était chargé de veiller au bon déroulement du vote.

Son principal objectif : un processus transparent qui permettait aux électeurs des FC de se prévaloir de leurs droits démocratiques, même s'ils se trouvent à des milliers de kilomètres de chez eux. « Il ne devrait y avoir aucune différence entre voter ici et voter au Canada. »

Il affirme que le plus difficile était d'établir un horaire qui faisait en sorte que tous les militaires puissent voter, malgré la cadence opérationnelle rapide. Pour résoudre ce problème, certains bureaux de vote étaient ouverts le matin et d'autres le soir afin de permettre à tout le monde de voter.

En outre, l'emplacement des bureaux de vote était annoncé à l'aide d'affiches et d'un site Web pour s'assurer que les soldats savaient quand et où voter. Le Caporal Irene Doucette, une technicienne médicale qui en est à sa première affectation en Afghanistan, a travaillé dans l'un des bureaux de vote. Elle s'occupait de distribuer les bulletins de vote et de vérifier les circonscriptions. Selon elle, beaucoup de soldats sont venus voter.

Le Cpl Doucette affirme que beaucoup suivent de près la couverture électorale, lisent les nouvelles en direct ou regardent les bulletins d'information télévisés. Quelques jours avant la fermeture des bureaux de vote par anticipation, le Cpl Doucette espérait encore que tous voteraient.

Elle se remémorait aussi les récentes élections afghanes, où le droit de vote a été célébré en grand. Elle s'est alors demandé si les Canadiens tiendraient pour acquis la facilité du processus et leur droit de vote. « En fin de compte, voter, ça fait une différence », explique-t-elle.

Elle admet que la présente élection est plus importante à ses yeux, peut-être parce qu'elle y participe plus directement, même si elle s'est toujours intéressée à la politique et qu'elle a toujours voté.

Le Maître de 2e classe R.J. McConnell est un commis de soutien à la gestion des ressources qui a également travaillé à l'un des bureaux de vote. Selon lui, le niveau de participation électorale était « stable », et malgré la cadence opérationnelle, les militaires « prennent le temps de venir voter ».

Il admet qu'il a trouvé très étrange d'aller voter au beau milieu d'une zone en guerre. Il a pu voir l'élection en Afghanistan directement. « Ils attendaient en file pendant des heures et des heures », explique-t-il. « Et dire que certains Canadiens ne se donnent même pas la peine d'aller voter. »

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/NIDM A-JS-000-005/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0470

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0580

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
D2K Communications

WRITER / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1078

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: STAFF SERGEANT JACOB CALDWELL

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Expressing their talent through special competition

By Capt Kerri-Ann Iwanonkiw and Capt François Giroux

Excitement, curiosity and nervousness were a few of the emotions seen on the faces of the 1 000 young Afghan girls from Kandahar City, as they met the Provincial Reconstruction Team (PRT) soldiers and judges who would determine the winner of the city arts and crafts competition.

The idea of a girls arts and crafts competition was first developed by PRT Canadian soldiers, once it was determined it was culturally and traditionally unacceptable to include the girls in the Kandahar Soccer Tournament, which was held in mid-November. As the young girls have an important role in the future of this country, female PRT soldiers gathered together to identify an activity that would showcase their talents and importance while respecting their culture. Such a project represented a challenge since girls had a limited role under the Taliban era.

So in early December, the young ladies from 10 schools in Kandahar City presented their creations of traditional Afghan artwork to be submitted for the first District Art Competition. The competition consisted of two categories: beaded jewellery and embroidered scarves. The girls demonstrated insurmountable talent and proved that their imagination had no limits, as Canadian soldiers in Kandahar witnessed very high quality work. The participants competed in three different age groups: under the age of 13, 14-15, and 16-20. The first round of judging was completed by the teachers and principals, who submitted 18 finalists per school to be judged for the next round.

The finalists from each school, along with their principals met at Zaghrona Ana High School in Kandahar City for the final competition December 27. It was a day of excitement and celebration for the girls who had put so much effort into their projects. The competition was judged by two Provincial Council Women, Soria and Sataira as well as the Director of Education, Hayatullah Rafiqi, and Rangina Hamisi from the local Kandahar Radio Station.

After much deliberation, 18 winners were announced, three winners from each age group and each artwork category. Third place received a complete sewing kit, second place a roll of material, and first place won a sewing machine. All artwork was then collected and PRT members held a bazaar at Camp Nathan Smith and at the Kandahar Airfield, selling the impressive artwork as a fundraiser to buy school supplies and equipment for the participating schools—raising over $7 000 USD.

Not only did the girls help themselves by improving learning conditions in their respective schools, they also showed their unique talents to a wide audience. Demonstrating they can make a difference and contribute in a more secure, stable and educated Afghanistan.

Capt Iwanonkiw is the operation officer for the PRT Engineer Squadron and Capt Giroux is the PRT public affairs officer.

PHOTOS: SGT JERRY KEAN

Young Afghan girls look on as Capt Colleen Forestier, a member of the Provincial Reconstruction Team (PRT) Medical Section, and Cpl Helene April, a weapons tech with the PRT, display crafts that participants from various girls schools have brought in to be judged for prizes. The friendly competition was organized and sponsored by the PRT to encourage cohesiveness among the girl's schools in Kandahar City.

De jeunes Afghanes regardent le Capt Colleen Forestier, membre de la section médicale de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR), et le Cpl Helene April, technicienne d'armes de l'EPR, étaler les travaux d'artisanat soumis par des élèves de diverses écoles pour filles dans le cadre du concours leur offrant la chance de gagner des prix. La compétition amicale a été organisée par l'EPR afin d'encourager la cohésion entre les écoles pour filles de Kandahar.

Une compétition spéciale pour les jeunes filles de Kandahar

par le Capt Kerri-Ann Iwanonkiw et le Capt François Giroux

La fébrilité, la curiosité et la nervosité n'étaient que quelques-unes des émotions qui ont défilé sur les visages des quelque 1000 jeunes filles afghanes de Kandahar, venues présenter le fruit de leur labeur aux soldats de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) et aux juges chargés de décider des gagnantes du concours d'artisanat.

L'idée d'un concours d'artisanat pour les filles est venue aux soldats canadiens de l'EPR, lorsqu'on a déterminé qu'il était inacceptable, pour des raisons culturelles, d'inclure des filles dans le tournoi de soccer de Kandahar organisé à la mi-novembre. Sachant que les jeunes filles ont un rôle important à jouer dans l'avenir du pays, les femmes militaires de l'EPR se sont réunies pour trouver une activité qui mettrait en valeur le talent et l'importance des jeunes filles, tout en respectant leur culture. Un tel projet représentait tout un défi, puisque les filles n'avaient joué qu'un rôle limité durant l'époque des talibans.

Au début décembre, des jeunes filles de dix écoles de Kandahar ont présenté leur artisanat traditionnel afghan dans le cadre de la toute première compétition d'artisanat de district. Les travaux étaient divisés en deux catégories : bijoux perlés et écharpes brodées. Les jeunes filles ont fait preuve d'un talent incommensurable et ont prouvé que l'imagination ne connaît aucune limite. Les soldats canadiens à Kandahar ont pu témoigner de la qualité supérieure du travail. Les participantes étaient également divisées en trois catégories d'âge : 13 ans, 14 et 15 ans, et 16 à 20 ans. La présélection a été faite par les enseignants et les directeurs d'école, qui ont choisi 18 finalistes par école pour la prochaine étape de la compétition.

Les finalistes de chaque école et leurs directeurs respectifs se sont réunis à l'école secondaire Zaghrona Ana, à Kandahar, pour la compétition finale, le 27 décembre. La journée était à l'enseigne de la fête pour les filles qui avaient mis autant d'efforts dans leurs projets. La compétition était jugée par deux conseillères provinciales, Soria et Sataira, par la directrice de l'Éducation, Hayatullah Rafiqi, et par Rangina Hamisi de la station de radio locale de Kandahar.

Après une longue délibération, les noms de 18 gagnantes ont été annoncés : trois gagnantes de chaque catégorie d'âge dans chaque catégorie artisanale. Le troisième prix était une trousse complète de couture, le deuxième prix, un rouleau de tissu, et le premier prix, une machine à coudre. Toutes les œuvres artisanales ont été recueillies et vendues lors d'un bazar organisé au Camp Nathan Smith et au terrain d'aviation de Kandahar, qui a permis de vendre les magnifiques travaux pour recueillir des fonds afin d'acheter des fournitures scolaires et de l'équipement pour les écoles. On a réuni plus de 7000 $US.

Non seulement les jeunes filles ont-elles pu améliorer les conditions de leurs écoles respectives, mais elles ont aussi pu montrer leurs talents exceptionnels à un public vaste. Elles ont prouvé qu'elles peuvent changer les choses et contribuer à faire de l'Afghanistan un pays plus sécuritaire, stable et instruit.

Le Capt Iwanonkiw est l'officier des opérations de l'Escadron du génie de l'EPR, et le Capt Giroux est l'officier des affaires publiques de l'EPR.

Young Afghan girls look on and wait patiently as members of the Provincial Reconstruction Team judge the winners of the arts and crafts brought in by various girls schools for the City Arts and Crafts competition.

Les jeunes Afghanes observent patiemment les membres de l'Équipe provinciale de reconstruction décider des gagnantes du concours d'artisanat auquel ont participé des jeunes filles de différentes écoles.

Bomb blast claims life of Canadian diplomat, injures three soldiers

By Kristina Davis

One Canadian civilian official was killed and three Canadian soldiers were wounded after a bomb detonated close to their vehicle January 15, near Camp Nathan Smith, the site of the Provincial Reconstruction Team (PRT) in Kandahar City.

The incident took the life of Glyn Berry, a political director, from Foreign Affairs Canada, embedded with the PRT. Private William Edward Salikin, Corporal Jeffrey Bailey and Master Corporal Paul Franklin were wounded.

The soldiers were evacuated to Landstuhl Regional Medical Center in Germany where their families joined them. Lieutenant-General Marc Caron, Chief of the Land Staff, said re-uniting the soldiers with their families was important, "to reassure the family, reassure the soldier, to make sure that they've got the support system to go through this difficult event."

Speaking at a news conference from Germany just days after the incident, Major Nick Withers, a doctor with the Canadian Forces Support Unit (CFSU) Europe, said they were optimistic about the soldier's recoveries.

"We're very excited about the recoveries and the developments over the last 24 hours," he said. "And we're hoping that this will continue to be positive over the coming days."

"It's safe to say," he added, "we don't believe we'll have anybody die from [their injuries]."

Describing the soldiers' individual injuries, Maj Withers said MCpl Franklin would be moved from the intensive care unit to the surgical ward. "His spirits are excellent," said Maj Withers. "He [has] demonstrated incredible strength and he's a true testament to the nature of many of our CF members and to the soldiers which we've deployed abroad."

While both Pte Salikin and Cpl Bailey remain in medically induced comas, Maj Withers said their "incredible physical shape" would help in their recovery.

Though the timing remains uncertain, Maj Withers said they anticipate medevacing the three soldiers home the week of January 23, although much depends upon their condition at the time.

As for the families, Maj Withers said they can spend as much time as they wish with the soldiers in the ICU and are thankful for the well wishes they have received from home. "The families would like to thank everybody back in Canada who again are praying for them and praying for their loved ones."

Mr. Berry and the soldiers were patrolling in "G-Wagon" vehicles when the explosion occurred. The casualties were first evacuated from the incident site to Camp Nathan Smith by road in a military ambulance. A US Army Blackhawk helicopter then flew the wounded soldiers from the PRT site to the American field hospital at Kandahar Airfield where they received medical attention.

At a recent change of command parade, the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, expressed his condolences to the families of Mr. Berry and the three wounded soldiers. Yet, he remained firm on Canada's commitment to the war-torn country.

"We are there to help Afghans, ordinary men and women and children who in the worst days of their lives, desperately need some help. We want to help men and women rebuild their families," he said. "We want to help those families rebuild their communities, communities where it is secure enough to walk the streets."

Governor General Michaëlle Jean, also released a statement, saying: "This incident is a tragic reminder of the insecurity that continues to plague the Afghan population and of the enormous risks facing the dedicated and courageous Canadian civilian and military personnel working in that country."

An investigation is being conducted to determine the circumstances of the accident.

SSG/SGT EM JACOB CALDWELL

Cpl Michael Meagher, a soldier from the Second Battalion, The Royal Canadian Regiment from Gagetown N.B., takes part in the ceremony to repatriate the remains of Glyn Berry at Kandahar Airfield January 17. Mr. Berry was killed January 15 when a bomb exploded near the vehicle he was riding in.

Le 17 janvier, dans le terrain d'aviation de Kandahar, le Cpl Michael Meagher, un soldat du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, de Gagetown (N.-B.), participe à la cérémonie visant à rapatrier le corps de Glyn Berry. Ce dernier a perdu la vie, le 15 janvier, lorsqu'une bombe a explosé près du véhicule dans lequel il prenait place.

Attentat à la bombe : un diplomate canadien tué et trois soldats blessés

par Kristina Davis

Le 15 janvier, un civil canadien a été tué et trois soldats canadiens ont subi des blessures lorsqu'une bombe a explosé près de leur véhicule à proximité du Camp Nathan Smith, site de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) dans la ville de Kandahar.

L'accident a coûté la vie à Glyn Berry, directeur politique au service d'Affaires étrangères Canada, qui œuvrait au sein de l'EPR. Le Soldat William Edward Salikin, le Caporal Jeffrey Bailey et le Caporal-chef Paul Franklin ont été blessés.

Les militaires blessés ont été transportés au Landstuhl Regional Medical Center en Allemagne, où ils ont été rejoints par leurs familles. Le Lieutenant-général Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre, a affirmé qu'il était important de réunir les soldats et leurs familles « pour rassurer les familles et les soldats, et faire en sorte qu'ils aient le soutien nécessaire pour surmonter cette épreuve difficile ».

Lors d'une conférence de presse en Allemagne, quelques jours après l'attentat, le Major Nick Withers, un médecin de l'Unité de soutien des Forces canadiennes (Europe) a affirmé être optimiste quant aux chances de guérison des militaires.

« Les progrès des 24 dernières heures sont très encourageants », a-t-il déclaré. « Nous espérons que les progrès se poursuivront au cours des prochains jours. »

« Nous pouvons déclarer que nous croyons que les blessures subies n'entraîneront pas de décès. »

Le Maj Withers, décrivant les blessures individuelles des soldats, a précisé que le Cplc Franklin quitterait les soins intensifs pour être transféré à l'aile chirurgicale. « Il a un bon moral », a ajouté le Maj Withers. « Il a fait preuve d'une force incroyable et il incarne parfaitement la nature de bien des militaires qui sont envoyés à l'étranger. »

Bien que le Sdt Salikin et le Cpl Bailey soient maintenus dans un coma artificiel, le Maj Withers explique que leur « forme physique exemplaire » aidera largement leur guérison.

Le Maj Withers a précisé qu'on prévoyait rapatrier les trois militaires par MEDEVAC durant la semaine du 23 janvier, selon leur condition.

Le Maj Withers a déclaré que les familles peuvent passer autant de temps qu'ils le veulent avec les soldats et qu'ils sont touchés par les souhaits du pays. « Les familles tiennent à remercier toutes les personnes du Canada qui prient pour elles et pour leurs proches. »

M. Berry et les militaires blessés effectuaient une patrouille à bord de véhicules G-Wagon au moment où l'explosion a eu lieu. Les victimes ont d'abord été transportées au Camp Nathan Smith à bord d'une ambulance militaire, puis, un hélicoptère Blackhawk de l'armée américaine les a transportés jusqu'à un hôpital de campagne américain au terrain d'aviation de Kandahar, où ils ont reçu des soins.

Récemment, lors d'une cérémonie de passation de commandement, le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a offert ses condoléances aux familles de M. Berry et des trois soldats blessés. Il est pourtant demeuré ferme quant à l'engagement du Canada d'aider ce pays déchiré par la guerre.

« Nous sommes là pour aider les Afghans, des hommes, des femmes et des enfants ordinaires qui, dans les pires moments de leur vie, ont désespérément besoin de secours. Nous voulons les aider à rebâtir leurs familles », a-t-il affirmé. « Nous voulons aider ces familles à reconstruire leurs collectivités, pour en faire des endroits où ils se sentiront suffisamment en sécurité pour marcher dans les rues. »

La gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a publié le message suivant : « Cet incident est un triste rappel de l'insécurité qui s'abat toujours sur la population afghane et des risques énormes auxquels sont exposés les Canadiens, civils et militaires, qui y travaillent en ce moment avec courage et conviction. »

On mène actuellement une enquête afin de déterminer les circonstances entourant l'accident.

Spirit of Meaford MFRC's Op SANTA program extends way beyond the holidays

By Kristina Davis

It is the kind of question that gives Warrant Officer Steve Lamrock pause: When you're out on patrol, where do you go pee?

"You have to come up with a good answer for that one," he says with a chuckle.

Now the "unofficial official" speaker for the Operation SANTA program at the Meaford Military Family Resource Centre (MFRC), WO Lamrock has, to date, spoken to more than 4 000 children at 25 area schools. And instead of winding down following the holidays—it seems his presentations have touched so many that the MFRC is still getting requests for speaking engagements.

Laryssa Underhill is the Family Separation and Reunion Program Co-ordinator at the MFRC. While children are encouraged to write letters to the troops as part of Op SANTA, she says that many did not feel connected to the members or did not really understand the role of the Canadian soldier.

To that end, she thought if they could just meet a soldier and hear a first-hand account of what it is like to serve, maybe, just maybe the connection would be made.

MFRC/CRFM MEAFORD

WO Steve Lamrock chats with some school kids. In all, he has spoken to more than 4 000 kids at 25 schools.

L'Adj Steve Lamrock s'entretient avec des élèves. En tout, il a parlé à plus de 4000 enfants dans 25 écoles.

Enter WO Lamrock; himself a father, and a passionate member of the CF. In all, he has had seven tours and now oversees recruit training in Meaford, Ontario.

He has spoken to kids of all ages, from kindergarten to Grade 12 and calls the experience "incredibly rewarding". While he focusses much of his presentation on Afghanistan, he says the themes are widely applicable to theatres around the world.

WO Lamrock suggests the presentations are important for a number of reasons. First, they help dispel some common misconceptions about the military that kids pick up from video games, movies and television.

"Sure, we train for conventional war fighting," he explains, "but we're an unlikely military to use force unless we have to." Plus, he says, Canadians treat all people with respect. These ideas confirm many of the anti-bullying messages currently taught in schools.

It also raises the profile of the CF, both with the kids themselves and their teachers. In fact, some of the older kids have asked about careers in the military.

"They can't imagine, four or five kids having to share the same notebook and pencil."

— WO Steve Lamrock, recruiter Meaford

And, of course, WO Lamrock gets asked lots of questions. "Is the kit heavy?" "Where do you sleep?" "If you get dirty, can you take a shower?" Then there are the more serious questions. He had one 12-year-old ask about the long-term effects of war on children. "They can't imagine," says WO Lamrock, "four or five kids having to share the same notebook and pencil."

He says that many also do not realize that Canadian soldiers are still making the ultimate sacrifice. "They don't realize that soldiers are dying today. It shocks them."

Ms. Underhill says she hopes kids will understand that Canadian soldiers are approachable and play a key role abroad. She has attended the presentations and says she has seen older kids so moved they have had tears streaming down their faces. One little fellow even ran to WO Lamrock after his presentation and literally wrapped himself around the soldier's legs. Ultimately, no matter the kids' age, she says they seem to "get it".

After a recent presentation, Ms. Underhill received an e-mail from Immaculate Conception School. It read, in part: "The students that we've spoken to thus far were amazed by the role of today's soldier serving in Afghanistan, and touched by the dedication to helping others. ...We could all use a few more heroes."

L'esprit de l'Op PÈRE NOËL du CRFM de Meaford perdure, même après le temps des Fêtes

par Kristina Davis

C'est le type de question à laquelle l'Adjudant Steve Lamrock doit réfléchir avant de répondre : Quand vous êtes en patrouille, vous faites pipi où?

« Il faut trouver une bonne réponse pour celle-là! », affirme-t-il en riant.

Devenu l'orateur « officieux » du programme opération PÈRE NOËL du Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de Meaford, l'Adj Lamrock a parlé devant plus de 4000 enfants de 25 écoles de la région jusqu'à présent. Et plutôt que de diminuer après les Fêtes, il semble bien que les exposés aient fait boule de neige, puisque la demande augmente.

Laryssa Underhill est coordonnatrice du programme de soutien en cas de séparation et de réunion des familles du CRFM. Elle explique que même si on encourage les enfants à écrire aux soldats dans le cadre de l'opération PÈRE NOEL, beaucoup d'entre eux ne se sentent pas proches des militaires, ou encore, ils ne comprennent pas vraiment le rôle d'un soldat canadien.

Elle a alors pensé que si les enfants pouvaient rencontrer un soldat en chair et en os et l'écouter parler des missions, peut-être pourraient-ils établir un lien.

C'est alors qu'entre en jeu l'Adj Lamrock, un père et un fervent membre des FC. En tout, il a effectué sept périodes de service et il s'occupe maintenant de la formation des recrues, à Meaford, en Ontario.

Il s'est adressé à des enfants de tous les âges, allant de la maternelle à la douzième année, et il décrit son expérience comme étant « immensément enrichissante ». Bien que son exposé porte surtout sur l'Afghanistan, il indique que les thèmes se rapprochent de tous les théâtres d'opérations aux quatre coins de la terre.

L'Adj Lamrock estime que les exposés sont importants pour plusieurs raisons, la toute première étant qu'ils aident à éliminer certains mythes à propos des militaires que les enfants retiennent des jeux vidéo, des films et de la télévision.

« Évidemment, nous nous entraînons pour les combats de guerre traditionnels, explique-t-il. Mais nous sommes une force militaire peu susceptible d'utiliser la force sans y être obligés. » En outre, les Canadiens traitent tous les peuples avec respect. Ces principes viennent appuyer les messages de lutte contre l'intimidation qui sont véhiculés dans les écoles.

Les exposés permettent aussi de dorer l'image des FC, tant chez les enfants que chez leurs enseignants. Quelques jeunes plus âgés ont même manifesté un intérêt envers une carrière militaire.

Évidemment, l'Adj Lamrock répond à une foule de questions. « Le fourbi est-il lourd? », « Où dormez-vous? », « Lorsque vous vous salissez, pouvez-vous prendre une douche? ». Il y a aussi des questions plus sérieuses. Un élève de 12 ans a demandé les effets à long terme de la guerre sur les enfants. « Ils ne peuvent imaginer, décrit l'Adj Lamrock, comment quatre ou cinq enfants se partagent un seul cahier et un crayon. »

« Ils ne peuvent imaginer comment quatre ou cinq enfants se partagent un seul cahier et un crayon. »

— Adj Steve Lamrock, recruteur à Meaford

Il affirme que bien des jeunes ne se rendent pas compte que les soldats canadiens font encore le sacrifice ultime. « Ils ne se rendent pas compte que des soldats meurent aujourd'hui encore. Ça les stupéfie. »

Mme Underhill dit espérer que les enfants comprendront que les soldats canadiens sont faciles à approcher et qu'ils jouent un rôle clé à l'étranger. Elle a assisté aux exposés et elle rapporte avoir vu des enfants un peu plus âgés si touchés qu'ils avaient le visage ruisselant de larmes. Un tout petit a lui aussi manifesté son émotion en courant vers l'Adj Lamrock après l'exposé et en s'agrippant à sa jambe. Peu importe l'âge des élèves, Mme Underhill est d'avis qu'ils comprennent les enjeux.

Mme Underhill a reçu un courriel de l'école Immaculate Conception après le passage de l'Adj Lamrock. « Les élèves à qui nous avons parlé jusqu'à maintenant sont épatés par le rôle des soldats qui servent en Afghanistan aujourd'hui. Ils ont aussi été touchés par leur dévouement à l'égard des autres... C'est si important de constater que les héros existent toujours. »

Deux familles et des centaines d'années de service combiné

Pour la toute première fois depuis que leurs chemins professionnels se sont séparés il y a plus de 25 ans, trois soldats ont été réunis récemment lors d'un défilé de leur ancien régiment – une journée bien spéciale pour le 15e Régiment d'artillerie de campagne du Régiment royal de l'Artillerie canadienne.

Ces trois hommes étaient le Colonel Leon Jensen, actuellement directeur du projet de Restructuration de la Réserve de la Force terrestre à Ottawa, le Capitaine Noel R.R. Dykes, du G3 Opérations, Quartier général du 39e Groupe-brigade du Canada, à Vancouver et le Caporal Joseph C. Gauthier, du 1er Bataillon de soutien général, à Edmonton.

« C'était si bon de voir notre famille régimentaire réunie de nouveau. Des parents du Cpl Gauthier au tout dernier mitrailleur du défilé, je sentais vraiment un lien filial entre toutes les personnes présentes », précise le Col Jensen. « Cette activité représentait bien le concept d'Une Armée, en ce sens qu'il y avait des militaires qui font leur service à temps partiel et d'autres qui le font à temps plein. »

Le Col Jensen, invité par le commandant actuel du Régiment, le Lieutenant-colonel Dan Kuhn, a remis la deuxième agrafe de la Décoration des Forces canadiennes au Capt Dykes et au Cpl Gauthier en reconnaissance de leurs 32 années de service dans les FC. Ces trois soldats ont effectué 99 ans de service combiné dans la Réserve et la Force régulière, au Canada et à l'étranger.

Le jour marquait également un jalon pour la famille du Cpl Gauthier, pour qui deux générations de militaires ont accumulé 200 ans de service militaire. Le père du Cpl Gauthier a servi pendant 25 ans dans la Marine et sa mère a fait partie de la Force aérienne pendant deux ans.

« Voilà qui complète 200 ans de service militaire par des membres vivants de ma famille, et qui perpétue une tradition encore plus longue de service en temps de paix comme en temps de guerre, de nombreuses générations de ma famille. J'espère que la nouvelle génération servira avec fierté et continuera la tradition », explique le Cpl Gauthier.

La famille du Capt Dykes compte elle aussi un long passé militaire ininterrompu. Durant les 150 dernières années, les membres des deux côtés de sa famille, hommes et femmes, ont servi dans pratiquement tous les conflits, de la guerre de Sécession jusqu'à la plus récente guerre en Iraq, en passant par le mouvement des Boxeurs, les deux guerres mondiales, la guerre du Vietnam et la guerre des Malouines. La famille du Capt Dykes a servi quatre pays, soit la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Armée indienne et le Canada.

Le Col Jensen, originaire du Danemark, a immigré au Canada avec sa famille à la fin des années 1950. Influencé par la participation de son père à la force de résistance danoise durant la Deuxième Guerre mondiale et par son service subséquent dans l'armée du Danemark, le Col Jensen s'est joint au 15e Régiment d'artillerie de campagne en 1970.

« C'est toujours plaisant de revenir au manège militaire et de constater les nombreux changements qui ont eu lieu au fil des ans », affirme le Col Jensen. « L'Artillerie a utilisé pas moins de six différents systèmes pour le calcul du tir de l'artillerie depuis mon enrôlement et nous nous préparons à entreprendre une nouvelle transformation qui mènera à des effets de précision, une transformation qui touche les unités à temps plein ainsi que celles à temps partiel. »

« Lorsque j'ai commencé à faire partie de la Réserve de l'Armée de terre, c'était l'époque de faible activité de la "survie nationale"; maintenant, cette Réserve est devenue une partie intégrante du plan d'état de préparation de l'Armée. Je me sens honoré de faire partie d'une telle transformation. Je suis également confiant que les habiletés des soldats que je rencontre leur permettront de surmonter les changements et les défis futurs », ajoute le Col Jensen.

Les médailles d'affectations opérationnelles des militaires illustrent le rythme des opérations des FC lors des 99 ans de service. Parmi ces affectations, on retrouve des opérations de l'ONU à Chypre, dans le Golan, au Sinaï, en Bosnie-Herzégovine et des missions de l'OTAN en Allemagne et en ex-Yougoslavie.

Col Leon Jensen (left) presented Capt Noel Dykes and Cpl Joseph Gauthier with their Canadian Forces Decoration two recently at 15th Field Regiment Vancouver. These three CF members represent 99 years of service to the Reserve and Regular Force.

Récemment, le Col Leon Jensen (à gauche) a remis la deuxième agrafe de la Décoration des FC au Capt Noel Dykes et au Cpl Joseph Gauthier, au 15e Régiment d'artillerie de campagne à Vancouver. Ensemble, ces trois soldats ont effectué 99 ans de service dans la Réserve et la Force régulière.

Two families, hundreds of years of combined service

For the first time since pursuing their individual career paths over 25 years ago, three soldiers were reunited recently on parade with their former Regiment—a landmark day for the 15th Field Artillery Regiment, Royal Regiment of Canadian Artillery (RCA).

Colonel Leon Jensen, currently serving as project director, Land Force Reserve Restructure in Ottawa, Captain Noel R.R. Dykes, G3 Operations in 39 Canadian Brigade Group Headquarters, Vancouver and Corporal Joseph C. Gauthier, 1 General Services Battalion, Edmonton.

"It was great to see the 'regimental family' together again. From Cpl Gauthier's parents to the newest gunner on parade, I felt there was a common family bond between all those in attendance," said Col Jensen. "The event was a great representation of the 'one Army' team with some members on part-time service and others on full-time service."

Col Jensen, at the invitation of the current commanding officer, Lieutenant-Colonel Dan Kuhn, presented Capt Dykes and Cpl Gauthier, with the second clasp to their Canadian Forces Decorations, for their completion of 32 years of service in the CF. These three soldiers represent a combined 99 years of service to the Reserve and Regular Force throughout Canada and overseas.

This day also represented a landmark for Cpl Gauthier's family. Completing 200 years of military service by two generations of his family. Cpl Gauthier's father served 25 years in the Navy and his mother was in the Air Force for two years.

"This completes 200 years of service by living members of my family and continues a longer history of military service, in war and peace, by many generations of my family. I can only hope that the new generation will serve with pride and carry on the family tradition," said Cpl Gauthier.

Capt Dykes' family likewise has a long, continuous, history of military service. For the past 150 years, on both sides of his family, including both genders, and in virtually every conflict from the US Civil War, through to the current conflict in Iraq, including the Boxer Rebellion, the World Wars, Vietnam and the Falklands, members of Capt Dykes' family have served in the military services of four nations including Great Britain, the US, the Indian Army and Canada.

Col Jensen emigrated with his family from Denmark in the late 1950's. Influenced by his father's participation in the Danish Resistance in the Second World War and subsequent time in the Danish Army, Col Jensen joined 15th Field Artillery Regiment, RCA in 1970.

"It's always a pleasure to get back down to the Armoury floor and reflect on the many changes that have taken place over the years," said Col Jensen. "The Artillery has gone through no less than six different systems for the computation of artillery fire since I joined, and we stand ready to enter another transformation into precision effects, a transformation that affects both the full-time and part-time units."

"From the waning days of 'National Survival', when I joined, the Army Reserve component has advanced to become an integral part of the Army's Managed Readiness Plan. I feel honoured to be a part of that transformation. I also feel a great deal of confidence in the abilities of the soldiers that I meet to rise to the changes and challenges ahead," said Col Jensen.

The operational tour medals worn by the members tell of the operational tempo of the Canadian Army during the 99 years of service represented. These include UN service in Cyprus, Golan Heights, Sinai Desert, Bosnia-Herzegovina and NATO service in Germany and the Former Yugoslavia.

Operational Art book launched

By Kristina Davis

"We take a back seat to nobody," said General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, at the launch of a new book *The Operational Art: Canadian Perspectives – Context and Concepts* January 11.

"We are as good as any [military] in the world," he added. And yet, he said, the CF has a history of insecurity wondering and worrying about what they do.

He sees this book, recently published by the Canadian Defence Academy Press, as a small step in reversing that insecurity by capturing and analyzing lessons learned. "We are becoming a better learning institution," he added.

The book consists of a collection of 11 essays on the operational art based on the work of the staff and students at the Canadian Forces College (CFC) in Toronto.

Lieutenant-Colonel Chris Kilford authored one of the essays. Titled *On 21st Century Operational Art*, he argues that the West often prepares for what he terms, "the wrong kind of wars".

He writes: "Therefore, operational commanders often focus their efforts on attaining military victory and afterwards hope for the best".

With the Director Defence Analysis and the Strategy and Vision section, LCol Kilford points to the role of planners and the need to widen the circle of those sitting at the planning table. Looking at the Iraqi war, he says that the current situation is certainly not what the planners envisioned. He argues that 21st century commanders will ultimately be celebrated; not necessarily for the wars they wage, but rather for the peace they create.

Initially, he says his essay, written two years ago was seen as fairly controversial as he argued for a larger civilian role in the military planning process—much like a diplomacy, defence, development and trade (the "3D+T") approach. Yet, now, he said these notions are becoming more ingrained in military planning culture.

Edited by Dr. Allan English, Brigadier-General Daniel Gosselin, Howard Coombs and Captain(N) Lawrence Hickey, the essays also seek to describe a uniquely Canadian interpretation of the operational art and are intended to promote discussion.

To obtain a complimentary copy of the book, please e-mail Cathy Murphy, Information Resource Centre, CFC at murphy@cfc.dnd.ca.

Lancement d'un livre sur l'art opérationnel

par Kristina Davis

« Nous ne sommes le second violon de personne », affirme le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, au lancement du livre *The Operational Art: Canadian Perspectives – Context and Concepts*, le 11 janvier.

« Nous pouvons rivaliser avec n'importe laquelle des forces [militaires] du monde », précise-t-il. Pourtant, selon lui, les FC ont connu un passé truffé d'insécurités et d'interrogations sur ce qu'elles font.

Il prévoit que ce livre (disponible en anglais seulement), récemment publié par les Presses de l'Académie canadienne de la Défense servira, en quelque sorte, à enrayer cette insécurité, puisqu'il réunit et qu'il analyse les leçons retenues. « De plus en plus, nous sommes une institution d'apprentissage de qualité supérieure », ajoute-t-il.

Le recueil de 11 textes sur l'art opérationnel s'appuie sur les travaux du personnel enseignant et des étudiants du Collège des Forces canadiennes (CFC), à Toronto.

Le Lieutenant-colonel Chris Kilford, auteur du texte « On 21st Century Operational Art », argumente que l'hémisphère occidental se prépare souvent pour « le mauvais type de guerre ».

Il écrit : « Par conséquent, les commandants opérationnels se concentrent souvent sur la victoire militaire et espèrent que tout se passera bien par la suite. »

Le Lcol Kilford indique que dans la section Direction et Analyse de la Défense et Stratégie et Vision, on s'aperçoit qu'il y a un besoin réel de planification et d'élargissement du cercle des personnes qui participent à cette planification. Lorsqu'on étudie la guerre en Iraq, la situation actuelle n'est certainement pas ce que les planificateurs avaient prévu. Il explique que les commandants du XXIe siècle ne seront pas nécessairement reconnus pour les guerres qu'ils mèneront, mais plutôt pour la paix qu'ils réussiront à créer.

À l'origine (le texte a été écrit il y a deux ans), les propos du Lcol Kilford étaient controversés, puisqu'ils prônaient une participation civile plus importante dans le processus de la planification militaire – une approche axée sur la diplomatie, la défense, le développement et le commerce, en quelque sorte. Alors que maintenant, le Lcol Kilford indique que ces notions sont de plus en plus partie intégrante de la culture de la planification militaire.

Produit sous la direction de M. Allan English (Ph.D.), du Brigadier-général Daniel Gosselin, d'Howard Coombs et du Capitaine de vaisseau Lawrence Hickey, le recueil contient des essais qui tentent de donner une interprétation toute canadienne de l'art opérationnel et d'encourager la discussion.

Pour recevoir une copie du recueil, veuillez communiquer par courriel avec Cathy Murphy, au Centre de documentation du CFC (murphy@cfc.dnd.ca).

CFHA to remediate Zonolite® in MQs

By Kristina Davis

Incidences of Zonolite® Attic Insulation containing asbestos will be remediated in married quarters (MQs) at CFB Shilo, Kingston and Montréal.

Major Bob Daunais, Housing Operations-GM Advisor with the Canadian Forces Housing Agency (CFHA), says Zonolite®, the brand name for a vermiculite insulation installed due to its fire-resistant and insulation qualities, was used in MQs and other DND buildings.

While vermiculite is a safe mineral, the ore produced by the Libby Mine in Montana from the 1920s to 1990 and used in the insulation with the brand name Zonolite® is a concern because it could contain asbestos.

Following a survey of about 30 percent of MQs across the country, he says four key locations were identified for immediate remediation. "We wanted to focus our efforts at the right spot," he explains.

While work began at CFB Shilo, Kingston and Montréal January 16, the tendering process has yet to be completed at 4 Wing Cold Lake. Once the process is completed, Maj Daunais anticipates work will begin there in a matter of weeks.

In keeping with stringent health guidelines, homes identified as containing Zonolite® will have their attics and any other electrical or ventilation fixtures sealed to prevent any of the fibers from becoming airborne. Maj Daunais says scientists and other government agencies have identified this practice as the best and safest method of handling the insulation.

"We can manage the product in place for up to 25 years," he says. Plus, he adds, inspections will be done on a yearly basis to ensure the seal is secure and that there is no danger to the occupants of the home.

However, he adds, if major renovations are being done to the MQ, the vermiculite insulation containing asbestos will be removed and disposed of to prevent any of the fibers from becoming airborne.

In all, 475 homes will be remediated in Kingston, 190 in Montréal, 650 in Cold Lake and another 430 in Shilo; while visual inspections at other sites across the country will continue where another 365 houses could be remediated. Homes with occupants will be done first, with those unoccupied done at a later date.

Maj Daunais cautions that not all vermiculite contains asbestos and even if members suspect it may be present in their attics, it is important not to disturb it. "If you don't disturb it, it's not dangerous," he says.

Remediation work is expected to be finalized, at most locations, by the end of the fiscal year.

For more information, visit the Health Canada Web site at **www.hc-sc.gc.ca** or contact your local CFHA manager.

L'ALFC éliminera le Zonolite® dans les logements familiaux

par Kristina Davis

Les logements familiaux des BFC Shilo, Kingston et Montréal dans lesquels on a utilisé l'isolant Zonolite® Attic Insulation contenant de l'amiante seront décontaminés.

Le Major Bob Daunais, directeur général et conseiller, Division de la gestion des logements à l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC), a déclaré que le Zonolite®, marque de commerce pour l'isolant de vermiculite, avait été choisi pour les logements familiaux et pour d'autres immeubles du MDN en raison de ses propriétés isolantes et de sa capacité de résister aux flammes.

Même si la vermiculite est un minérai sécuritaire, celle extraite de la mine Libby au Montana entre 1920 et 1990 utilisée dans les isolants de marque Zonolite® pose problème parce qu'elle pourrait contenir de l'amiante.

Après l'inspection d'environ 30 % des logements familiaux dans tout le pays, on a cerné quatre sites principaux nécessitant des réparations immédiates « Nous voulions concentrer nos efforts dans les endroits pertinents », explique le Maj Daunais.

Les travaux dans les bases de Shilo, Kingston et Montréal ont débuté le 16 janvier; le processus d'appel d'offres lancé à la 4e Escadre Cold Lake n'est pas encore terminé. Le Maj Daunais estime par contre que les travaux y débuteront quelques semaines après la fin du processus d'appel d'offres.

Afin de respecter les lignes directrices rigoureuses en matière de santé, on scellera les greniers, les prises électriques et les bouches de ventilation dans les maisons contenant de l'isolant Zonolite® afin d'éviter que les fibres ne s'échappent dans l'air. Le Maj Daunais précise que les scientifiques et les autres organismes gouvernementaux consultés ont indiqué qu'il s'agissait de la méthode la plus sécuritaire de traiter ce type d'isolant.

« Nous pourrons ainsi gérer le produit jusqu'à un maximum de 25 ans », explique-t-il. Il ajoute qu'on inspectera les logements chaque année pour s'assurer qu'il n'y a pas de fuite et qu'il n'existe aucun danger pour les habitants de la maison.

Par contre, précise-t-il, si des travaux de rénovation majeurs sont effectués, l'isolant de vermiculite contenant de l'amiante sera retiré et éliminé de façon à éviter que les fibres d'amiante ne s'échappent dans l'air.

En tout, on procédera à des travaux dans 475 logements à Kingston, 190 logements à Montréal, 650 logements à Cold Lake et 430 logements à Shilo. Des inspections visuelles dans d'autres endroits au pays pourraient entraîner des réparations dans 365 logements supplémentaires. Les maisons habitées seront les premières à être réparées, celles qui ne sont pas occupées seront réparées par la suite.

Le Maj Daunais souligne que toute vermiculite ne contient pas nécessairement d'amiante et que même si les militaires croient qu'il y en a dans leur grenier, il ne faut absolument pas y toucher. « Tant que l'isolant reste scellé, il n'y a pas de danger. »

Les travaux de réparation devraient être terminés, dans presque tous les endroits, d'ici la fin de l'exercice financier.

Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, visitez le site Web de Santé Canada (**www.hc-sc.gc.ca**) ou communiquez avec votre gestionnaire local de l'ALFC.

L'information à la vitesse de l'éclair...

La Force aérienne se rapproche des Canadiens comme jamais auparavant

par Holly Bridges

D'un simple clic, vous pouvez avoir accès à tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la Force aérienne du Canada : des nouvelles, des articles de fond, des récits, des profils de membres et des reportages vidéo, audio, le tout à la seconde près. De l'information courante, exacte et intéressante.

Pourquoi? Parce que la Force aérienne transforme sa façon de communiquer avec les Canadiens. En fait, les Canadiens eux aussi s'adressent à nos membres par le biais de notre nouveau site Web pour nous féliciter, nous questionner et nous renseigner. Nous avons toujours reçu des courriels envoyés à notre webmestre, toutefois, maintenant que nous ajoutons chaque jour du contenu à notre site, les visiteurs foisonnent et ils ne demandent qu'à s'exprimer.

« Ces gens-là font l'un des boulots les plus dangereux qui soient, tout ça pour sauver des vies », écrit Michael Oxner, de Moncton, en parlant de deux techniciens de recherche et sauvetage qui ont reçu l'Étoile du courage récemment. « Les mots sont faibles pour exprimer l'ampleur de notre gratitude. »

En commentaire au même article, Terry Kenny a écrit : « Ce sont des hommes comme vous qui m'ont inspiré à me réenrôler, à 45 ans, dans l'espoir qu'un jour, moi aussi je pourrai changer des vies. J'ai été marin à bord du NCSM *Yukon*, mais je me tourne maintenant vers ma véritable passion : la Force aérienne. Cette fois-ci, je deviendrai opérateur de contrôle aérospatial. Vous êtes tous deux de vrais héros! »

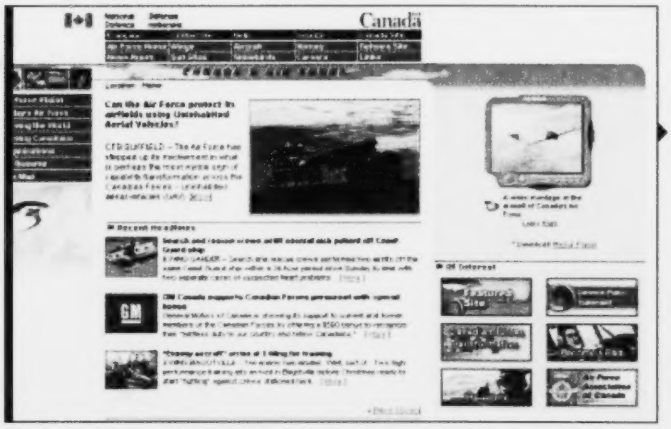
Notre site Web offre également aux Canadiens la possibilité de retrouver des membres d'équipage qui leur ont sauvé la vie depuis aussi longtemps que 1981. Dale McCurdy, de Kingston, en Ontario, nous a envoyé ce courriel : « Je vous écris pour retrouver l'équipe de SAR qui nous a sauvés, moi et deux membres de mon équipage, d'un accident qui aurait pu entraîner la mort dans les T. N.-O. en septembre 1981. Je vous envoie mon histoire pour qu'ils sachent que je suis bien et que je mène une vie normale. »

Grâce à Internet et à quelques manœuvres dans le RID, nous avons réussi à mettre en contact M. McCurdy et le pilote et l'un des tech SAR qui ont effectué la mission de recherche et sauvetage il y a 24 ans.

L'un des principes de la transformation de la Force aérienne est de « susciter l'intérêt des Canadiens » et de créer un nouveau dialogue pour communiquer ce que nous faisons et pourquoi, ainsi que comment nous nous y prenons.

Notre nouveau site Web (**www.forceaerienne.forces.gc.ca**) traduit parfaitement ce principe. Pourquoi ne pas nous ajouter à vos signets afin de consulter nos ajouts quotidiens et de nous envoyer vos commentaires à l'adresse suivante : bridges.hm@forces.gc.ca.

Si les anecdotes du présent article vous intéressent et que vous désirez en lire d'autres, consultez notre site Web pendant la semaine du 25 janvier.



A screen capture of the newly enhanced Air Force Web site, including fresh news stories every day, video and audio. It can be found at ***www.airforce.forces.gc.ca****.*

Une saise d'ecran du nouveau site Web de la Force aérienne qui offre des nouvelles tous les jours, des bandes vidéo et audio à l'adresse ***www.forceaerienne.forces.gc.ca****.*

Transforming internal communications

The Air Force is also transforming the way it communicates with its members. Air Force Public Affairs in Ottawa recently launched a new internal communications site on the Defence Information Network (DIN) that mirrors news on the external site, with extra information strictly for members and civilian employees. The site can be found at **http://airforce.mil.ca/dairpa3/index_e.htm**, or by clicking on "Air Force News" on the CAS home page.

Good news travels fast

Air Force engaging Canadians like never before

By Holly Bridges

Clickable on a computer near you—everything you ever wanted to know about Canada's Air Force—news, feature stories, people profiles, video, audio and up-to-the minute reports never before seen as quickly, accurately and engagingly.

Why?—because the Air Force is transforming the way it communicates with Canadians. In fact, Canadians are coming to our members now via our recently overhauled Web site to praise us, question us and inform us. We have always received e-mails via our Webmaster, however, it seems now that we are updating our site every day, people are visiting our site in droves, and they want to talk.

"These guys do one of the most dangerous jobs around, bar none, all in the name of saving others," wrote Michael Oxner of Moncton, about two Gander search and rescue technicians who recently received the Star of Courage. "They simply can't be thanked enough, in my opinion."

Responding to the same story, Terry Kenny wrote, "It's men like you who have inspired me to re-enlist at the age of 45, hoping that someday I, too, can make a difference. Being a former sailor on the HMCS *Yukon* I have turned my sights on my true love—the Air Force. This time around I will be an aerospace control operator. You both are true heroes!"

Our Web site also gives Canadians the chance to track down long lost crewmembers who saved their lives, as long ago as 1981. Dale McCurdy of Kingston, Ontario wrote "I am writing so that I may contact the SAR team that saved me and two other crew members from near death in an aircraft accident in the N.W.T. in September of 1981. I have forwarded my story to you so maybe they will know I am okay and living a normal life."

Through the power of the Internet and a little digging on the DIN, we managed to reunite Mr. McCurdy with the pilot and one of the SAR Techs who flew the fateful mission 24 years ago.

One of the tenets of Air Force transformation is to "engage Canadians" and create a new dialogue for communicating what we do, how we do it and why.

Our new Web site is doing just that, so why not bookmark **www.airforce.forces.gc.ca** and check out our daily updates and by all means send us your feedback to bridges.hm@forces.gc.ca.

By the way, if you are interested in reading the full account of any of the stories mentioned this week, visit our Web site on January 25.

La transformation des communications internes

La Force aérienne transforme également la façon dont elle communique avec ses membres. Les Affaires publiques de la Force aérienne à Ottawa ont récemment lancé sur le Réseau d'information de la Défense (RID), un nouveau site de communications internes qui reflète les nouvelles sur le site externe, et qui fournit des renseignements supplémentaires réservés aux militaires et aux employés civils. Il est possible de consulter le site à l'adresse **http://airforce.mil.ca/dairpa3/index_f.htm**, ou en cliquant sur « Nouvelles de la Force aérienne » sur la page d'accueil du site du CEMFA.

Ukrainian sailor thanks Canadian SAR crews eleven years later

By Holly Bridges

It's one of those stories we never would have heard about if it were not for the Internet. Here is an e-mail we received recently from a nurse in Halifax, N.S., who was passing along an interesting message she received via satellite phone. Any Air Force members flying SAR off Shearwater 11 years ago may remember the mission she is talking about.

"I work at the Dartmouth General Hospital and am trying to pass a message of sincere thanks to anyone from Shearwater who might have been involved in the rescue of Alexander Taranov 11 years ago.

Alex, a Ukrainian sailor, was one of two people who survived the sinking of their ship. After he was plucked from the water, he was airlifted to Shearwater. From there, he was transported to and subsequently recovered at the Dartmouth General.

Alex contacted me recently by satellite phone while he travelled, for the first time in 11 years, over the spot off the Nova Scotia coast where the ship went down.

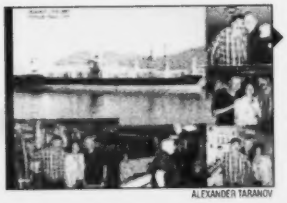
Alex asked me if I could try to pass his most sincere thanks to the people who saved his life and to share the attached photos with them. In the photos, Alex (dark hair and mustache) is on his current ship with the American gentleman who actually pulled him from the water during the rescue.

If you would be so kind as to forward this to those folks you think might know of this rescue, I know Alex would be most grateful. The only member of the Canadian Forces that I met was a naval officer named Roman Husiuk who interpreted for Alex while he recovered.

My thanks also for your efforts and all the very best.

Ruth Helliwell, Halifax

Were you involved in this mission 11 years ago? If so, drop us a line at bridges.hm@forces.gc.ca.



ALEXANDER TARANOV

Alexander Taranov e-mailed these photos to the Halifax nurse who helped him recover 11 years ago, hoping to pass along his thanks to Canadian SAR crews who airlifted him to Halifax.

Alexander Taranov a envoyé ces photos par courriel à l'infirmière d'Halifax qui l'a soigné il y a 11 ans, en espérant qu'elle pourrait transmettre ses remerciements aux membres de l'équipage de SAR du Canada qui l'ont transporté jusqu'à Halifax.

Un marin ukrainien remercie un équipage de recherche et sauvetage 11 ans plus tard

par Holly Bridges

Voici une histoire qui, sans Internet, serait passée sous silence. Nous avons reçu le courriel suivant d'une infirmière d'Halifax (N.-É.) nous transmettant un message intéressant qu'elle a reçu par téléphone satellite. Les militaires qui faisaient partie des équipes SAR de Shearwater il y a 11 ans se souviennent peut-être de la mission dont il s'agit dans le message.

« Je travaille à l'hôpital général de Dartmouth et je tente de transmettre des remerciements à tout militaire de Shearwater qui aurait pu participer au sauvetage d'Alexander Taranov il y a 11 ans.

Alex est un marin ukrainien qui, avec l'un de ses collègues, a survécu au naufrage de son navire. Après qu'il eut été repêché des eaux, il a été transporté à Shearwater par la voie des airs. Il a ensuite été transporté à l'hôpital général de Dartmouth, où il est resté quelque temps en convalescence.

Alex a communiqué avec moi récemment par téléphone satellite, lorsqu'il s'est rendu, pour la première fois depuis 11 ans, à l'endroit où son navire a fait naufrage, au large de la côte de la Nouvelle-Écosse.

Alex m'a demandé si je pouvais transmettre ses remerciements les plus sincères aux personnes qui lui avaient sauvé la vie et il m'a aussi demandé de leur montrer les photos ci-jointes. Sur les photos, Alex (le moustachu aux cheveux foncés), est photographié sur son navire actuel avec l'Américain qui l'a repêché lors du sauvetage.

Auriez-vous l'obligeance de transmettre ce message et les photos aux personnes qui ont participé au sauvetage? Je sais qu'Alex appréciera beaucoup. Pour ma part, je n'ai rencontré qu'un seul membre des Forces canadiennes, un officier de marine nommé Roman Husiuk, qui a servi d'interprète à Alex durant sa convalescence.

Je vous remercie de ce que vous avez fait.

Ruth Helliwell, Halifax

Si vous avez participé à cette mission il y a 11 ans, écrivez-nous à l'adresse suivante : bridges.hm@forces.gc.ca.

Nos gens au travail

Quoi de mieux pour susciter l'intérêt des Canadiens que d'embarquer une personnalité canadienne des médias dans un Sea King? Des membres du 423e Escadron d'hélicoptères maritimes de la 12e Escadre Shearwater l'ont fait en invitant Seamus O'Reagan, de l'émission « Canada AM » de la chaîne CTV (au centre) à faire une sortie avec eux. Sur la photo, le pilote, le Capitaine Brian Wall (à gauche) et l'Adjudant John Nickerson (à droite), opérateur de détecteurs électroniques aéroportés (OP DEA), se dirigent vers l'hélicoptère. Nous vous présentons cette semaine certains des membres de l'équipage du vol.

NOM : John Nickerson
GRADE : Adjudant
OCCUPATION : Opérateur de détecteurs électroniques aéroportés
UNITÉ : 423 EHM
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 32 ans

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?
Le métier d'OP DEA est très intéressant et enrichissant – pendant 15 ans, j'ai travaillé à bord du CP-140 Aurora, puis, au cours des quatre dernières années, à bord des Sea King. Ce métier comporte toujours quelque chose d'intéressant.

NOM : Brian Wall
GRADE : Capitaine
OCCUPATION : Navigateur aérien et commandant d'équipage
UNITÉ : 423 EHM
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 13 ans

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?
Je dirais que mon travail est à la fois stimulant et intéressant. La capacité de pouvoir affronter toute une gamme de défis et d'aventures dans le domaine de l'aviation maritime sur une base quotidienne est une grande source de réussite. J'ai participé récemment à l'opération UNISON à bord du NCSM *Athabaskan*. L'expérience a été très édifiante et nous a fait apprécier tout ce que nous avons.

POURQUOI ÊTES-VOUS MILITAIRE?
Je ne peux imaginer faire un autre travail. J'ai grandi dans une famille militaire et je suis très fier de porter l'uniforme et de représenter ce merveilleux pays dans lequel nous vivons.

CPL STEVO J. MOHER

People at Work

What better way to engage Canadians than to take a national media celebrity up for a ride in a Sea King? Members of 423 Maritime Helicopter Squadron at 12 Wing Shearwater did exactly that recently, when they hosted Seamus O'Reagan of CTV's "Canada AM" (centre). In this photo, pilot Captain Brian Wall (left) and the AESOP Warrant Officer John Nickerson (right) head for the helicopter. This week, we feature some of the crewmembers aboard the flight.

NAME: John Nickerson
RANK: Warrant Officer
OCCUPATION: Airborne Electronic Sensor Operator
UNIT: 423 (MH) Sqn
YEARS IN THE CF: 32 years

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB?
Being an AESOP is a very interesting and rewarding job—15 years flying in the CP-140 Aurora followed by the last four years flying Sea King. The job is always interesting and never boring.

NAME: Brian Wall
RANK: Captain
OCCUPATION: Air Navigator/ Crew Commander
UNIT: 423 (MH) Sqn
YEARS IN THE CF: 13 years

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB?
I would describe my job as exciting and interesting. The ability to face a magnitude of challenges and adventures with regard to maritime aviation on a daily basis is a great source of accomplishment. I recently participated in Operation UNISON onboard HMCS *Athabaskan*. This was a very eye-opening experience, which leaves one very thankful for the things we have in life.

WHY DO YOU DO THIS FOR A LIVING?
I could think of nothing else I would rather be doing. I grew up in a military family and take great pride in the fact I wear a military uniform and represent this great country in which we live.

Navy Editor/Rédactrice de la Marine • Sarah Gilmour • (613) 945-0876 • Gilmour.SL@forces.gc.ca

Canada takes top job in NATO security group

By Sarah Gilmour

Canada's Navy will soon get its turn at commanding NATO's maritime response group. This is the first time Canada has held command in six years.

At a January 26 change of command ceremony in Kiel, Germany, Commodore Denis Rouleau will become leader of the Standing NATO Response Force Maritime Group-1 (SNMG-1). The appointment will last one year before authority rotates to another of NATO's member countries.

SNMG-1 is a multi-national naval group of destroyers, cruisers and frigates from NATO nations. Cmdre Rouleau will lead maritime staff in the Eastern Atlantic region from the tip of Norway to the north coast of Africa. Involved parties fulfill two main roles while deployed with SNMG-1. First, they participate in major NATO training exercises, like the upcoming Exercise BRILLIANT MARINER, off the coast of Denmark and Norway.

Second, ships will continue visiting various ports, including non-NATO countries, as a visible symbol of naval solidarity. "Our spectrum of operations is no longer limited to a cold war mentality," Cmdre Rouleau clarified before departing. "We will be involved in the full spectrum of activities, certainly we will be prepared for them all."

Cmdre Rouleau will be based out of HMCS *Athabaskan*, the Canadian flagship serving SNMG-1 for a six-month deployment. She is one of three Iroquois-class destroyers, and operates out of Halifax. She has 280 crewmembers, including a Sea King detachment from 12 Wing Shearwater. She can sail up to 29 knots, or 53 km/hour.

HMC Ships *Montréal* and *Halifax* deployed last year to join SNMG-1, after the group's January launch. After *Athabaskan* returns home, HMCS *Iroquois* will host Cmdre Rouleau in July. HMCS *Athabaskan* is commanded by Captain(N) David Gardam.

The group will participate in the continuing campaign against terrorism, and prepare for NATO Response Force deployment, said Cmdre Rouleau's public relations officer, Commander Chris Dickinson. Participation in SNMG-1 will ensure Canada's Navy remains relevant, responsive, and effective in the new security environment.

Cmdre Rouleau brings a wealth of experience to the post. He graduated from Kingston's Royal Military College in 1978. From 1980 to 1984, the sub-lieutenant served as bridge watch keeper in HMC Ships *Assiniboine*, *Algonquin* and *Cormorant*. As Lieutenant-Commander Rouleau, he was a combat officer in HMCS *Algonquin*. In 1991 he was the executive officer of HMCS *Skeena*. Shortly after he was promoted to commander. He commanded HMCS *Athabaskan* from 1995 to 1997, and has since stayed relatively dry working in senior appointments at headquarters and in Halifax.

Cmdre Rouleau leaves his family, including two kids aged 16 and 13, home in Ottawa.

FILE PHOTO/PHOTO D'ARCHIVE

Cmdre Denis Rouleau will command NATO'S maritime response group for one year, based out of HMC Ships Athabaskan *and* Iroquois.

Le Cmdre Denis Rouleau sera à la tête de: Groupe de la Force navale de réaction de l'OTAN pendant un an, à partir des NCSM Athabaskan *et* Iroquois.

Le Canada à la tête du groupe de la Force navale de réaction de l'OTAN

par Sarah Gilmour

Ce sera bientôt au tour de la Marine canadienne d'être à la tête du groupe de la Force navale de réaction de l'OTAN, rôle qu'elle n'a pas joué depuis six ans.

Le 26 janvier, à l'occasion de la cérémonie de passation du commandement qui aura lieu à Kiel, en Allemagne, le Commodore Denis Rouleau deviendra le commandant du 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG1). La nomination durera un an, après quoi le commandement passera à un autre pays membre de l'OTAN.

Le SNMG1 est une flotte multinationale de destroyers, de croiseurs et de frégates appartenant à la marine de plusieurs pays de l'OTAN. Le Cmdre Rouleau commandera la force maritime dans la partie est de l'océan Atlantique, de la pointe de la Norvège jusqu'à la côte nord de l'Afrique. Les navires en déploiement avec le SNMG1 ont deux fonctions principales. D'abord, ils participent aux grands exercices d'entraînement de l'OTAN, comme l'exercice BRILLIANT MARINER, qui se déroulera sous peu au large du Danemark et de la Norvège.

Ensuite, ils visitent les ports de divers pays, et même des pays non membres de l'OTAN, se présentant comme un symbole concret de solidarité maritime. « Notre spectre des opérations ne se limite plus à la mentalité de la guerre froide », a précisé le Cmdre Rouleau avant le départ. « Nous prenons part à toute la gamme des activités, et nous serons sans contredit prêts pour chacune d'elles. »

La base du Cmdre Rouleau sera le navire amiral canadien NCSM *Athabaskan*, déployé au SNMG1 pour une période de six mois. L'*Athabaskan* est l'un parmi trois destroyers de classe Iroquois qui sont basés à Halifax. Son équipage compte 280 membres, dont un détachement d'hélicoptères Sea King embarqués de la 12e Escadre Shearwater. Le destroyer peut atteindre une vitesse de 29 nœuds, ou 53 km à l'heure.

Les NCSM *Montréal* et *Halifax* ont été déployés l'an dernier pour se joindre au SNMG1, groupe lancé en janvier. L'*Athabaskan*, commandé par le Capitaine de vaisseau David Gardam, doit rentrer au pays en juillet; c'est alors le NCSM *Iroquois* qui accueillera le Cmdre Rouleau.

Le groupe participera à la campagne de lutte contre le terrorisme et se préparera en vue du déploiement de la Force de réaction de l'OTAN, a expliqué le Capitaine de frégate Chris Dickinson, attaché de relations publiques du Cmdre Rouleau. La participation de la Marine canadienne au SNMG1 lui permettra de rester pertinente, souple et efficace dans le nouveau contexte de sécurité mondial.

Le Cmdre Rouleau apporte une riche expérience au poste. En 1978, il a obtenu son diplôme du Collège militaire royal à Kingston. De 1980 à 1984, tandis qu'il était enseigne de vaisseau de 1re classe, il a été responsable du quart de passerelle à bord des NCSM *Assiniboine*, *Algonquin* et *Cormorant*. Puis, à titre de capitaine de corvette, il a été officier de combat à bord du NCSM *Algonquin*. En 1991, il a brièvement occupé le poste de commandant en second du NCSM *Skeena*, avant d'en être promu commandant. Il a ensuite commandé le NCSM *Athabaskan* de 1995 à 1997, et depuis, il est demeuré la majeure partie du temps sur la terre ferme, occupant des postes de cadre au quartier général et à Halifax.

Le Cmdre Rouleau devra dire au revoir à sa famille, à Ottawa; il a deux enfants, âgés de 16 et 13 ans.

NAVAL TERM OF THE WEEK

North-Easter: Slang term meaning "not entitled". It dates from when sailors stepped up to the pay table, only to discover they were not entitled to pay because of fines or other debts. This was abbreviated "N.E." on the pay sheet.

– Readyayeready.com

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

North-Easter : terme d'argot signifiant « non admissible ». Il date de l'époque où certains marins se présentaient à la table de paie et découvraient qu'ils ne pouvaient pas toucher leur solde à cause d'amendes ou d'autres dettes. On utilisait l'abréviation « N.E. » sur la liste de paie.

– Readyayeready.com

Concours d'illumination de la Marine, le gagnant est...

par Kurt Heinrich

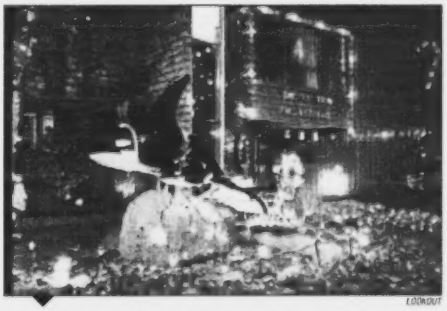
ESQUIMALT (C.-B.) — Du 15 au 31 décembre, plus de 6500 visiteurs se sont rendus à la BFC Esquimalt pour choisir le navire et le bâtiment les mieux illuminés lors du 18e concours d'illumination de la Marine.

Même si les NCSM *Algonquin*, *Vancouver*, *Ottawa* et *Regina* ont livré une chaude lutte, c'est le NCSM *Winnipeg* qui a remporté la plaque de la victoire et le droit de se vanter de cet exploit pour une troisième fois en trois ans. Le NCSM *Ottawa* s'est classé au deuxième rang.

Dans la catégorie des bâtiments, la caserne des pompiers a réussi à défendre son titre de bâtiment le mieux décoré, contre le Génie construction, la résidence de l'Amiral, le Quartier général de la Flotte du Pacifique, le Génie FMF, Santé Canada, Approvisionnement et la barrière principale de l'arsenal. Cette dernière s'est classée *ex æquo* en deuxième place avec la résidence de l'Amiral.

La créativité de l'Ouest s'est également manifestée dans certains décors. « Le bâtiment Hood participait cette année pour la première fois », explique le Capitaine Darin Guenette. « Ils ont décoré l'épaulard dans la fontaine devant la porte d'entrée. Les gens ont adoré! » Le Capt Guenette a coordonné le concours au nom des Affaires publiques de la base.

Les visiteurs devaient faire un don en argent ou en denrées non périssables, dons qui ont été remis à l'organisation Mustard Seed. Selon le Capt Guenette, l'argent et la nourriture recueillis devraient dépasser une valeur de 25 000 $. « Cette somme représente une grande partie des fonds sur lesquels compte maintenant Mustard Seed. »



LCdr Dut

The Construction and Engineering building decked its halls in CFB Esquimalt's annual lighting contest.

Le bâtiment du Génie construction a pris un air de fête à l'occasion du concours annuel d'illumination de la BFC Esquimalt.

Navy lights, and the winner is...

By Kurt Heinrich

ESQUIMALT, B.C. — More than 6 500 visitors to CFB Esquimalt had a hand in choosing the best lit ship and building during the 18th annual Navy Lighting Contest held December 15-31.

While HMC Ships *Algonquin*, *Vancouver*, *Ottawa*, and *Regina* put up an electrifying fight, it was HMCS *Winnipeg* that won the victory plaque and bragging rights. HMCS *Ottawa* came in second. It was *Winnipeg*'s third win in as many years.

In the buildings category, the base Fire Hall successfully defended its title as best dressed building against Base Constructing and Engineering, the Admiral residence, Canadian Fleet Pacific Headquarters, FMF Engineering, Health Canada, Base Supply, and the Dockyard Main Gate. Dockyard Main Gate and the Admiral's Residence tied for second place.

West Coast creativity was also a theme for some holiday displays. "This year was the first year for the Hood building," said Captain Darin Guenette. "Out in front of their front door they had decorated their Orca whale fountain. It was a real hit." Capt Guenette co-ordinated the event for Base Public Affairs.

Admission to the event was a cash or non-perishable food donation, which was given to the Mustard Seed. Capt Guenette expects the money and food raised to value in excess of $25 000. "That number is a significant part of the proceeds that the Mustard Seed now counts on," said Capt Guenette.

Navy gets new chief

By Sarah Gilmour

VAdm Drew Robertson was officially installed as Chief of the Maritime Staff on January 17.

Le Vam Drew Robertson est officiellement devenu le chef d'état-major de la Force maritime le 17 janvier.

Vice-Admiral Bruce MacLean is retiring after serving as the Navy's top sailor since August 2004.

VAdm MacLean stepped into the job weeks before the Chicoutimi incident. This commanded much of his attention in the following months. He also oversaw the Navy contribution to Hurricane Katrina relief, sent ships to the Middle East and Europe, and hosted many foreign navy leaders.

VAdm MacLean is now a part of the Navy's history as VAdm Drew Robertson fills his shoes. VAdm Robertson officially took over business in a January 17 ceremony in Ottawa.

VAdm Robertson recently commanded the Canadian task group during Operation APOLLO, Canada's contribution to the campaign against terrorism following the September 11, 2001 attacks. Before that, he served as a combat officer in HMCS *Skeena*, executive officer of HMCS *Provider*, commander of HMCS *Annapolis* and of HMCS *Athabaskan*.

His naval career began in 1973. He graduated from Royal Military College 1978 with a degree in engineering physics as a sub-lieutenant.

Stay tuned to *The Maple Leaf* Navy pages in the weeks ahead for more coverage of the new Chief of the Maritime Staff.

SARAH GILMOUR

VAdm Bruce MacLean (right) met with British Sea Lord, Adm Sir Alan West in September. VAdm MacLean now leaves his post to be filled by VAdm Drew Robertson.

Le Vam Bruce MacLean (à droite) a rencontré en septembre l'Amiral sir Alan West, chef d'état-major de la marine britannique. Le Vam MacLean prend sa retraite et sera remplacé par le Vam Drew Robertson.

Un nouveau chef pour la Marine

par Sarah Gilmour

Le militaire le plus haut gradé de la Marine depuis août 2004, le Vice-amiral Bruce MacLean, prend sa retraite.

Le Vam MacLean est entré en fonction tout juste avant l'incendie survenu à bord du NCSM *Chicoutimi*. Ce dernier a été très occupé par cette affaire pendant une grande partie des mois qui ont suivi. Il a également supervisé la contribution de la Marine aux secours portés aux victimes de l'ouragan Katrina, l'envoi de navires au Moyen-Orient et en Europe, et il a veillé à l'accueil de nombreux dirigeants des marines d'autres pays.

Le Vam MacLean fait maintenant partie du patrimoine de la Marine canadienne. Le Vam Drew Robertson se prépare à lui succéder. Il est officiellement entré en fonction lors d'une cérémonie tenue à Ottawa le 17 janvier.

Le Vam Robertson a récemment commandé le groupe opérationnel canadien lors de l'opération APOLLO, la contribution canadienne à la lutte contre le terrorisme suite aux attaques du 11 septembre 2001. Il a aussi été officier de combat à bord du NCSM *Skeena*, commandant en second à bord du NCSM *Provider* et commandant des NCSM *Annapolis* et *Athabaskan*.

Il s'est enrôlé dans les Forces canadiennes en 1973. En 1978, il a obtenu un diplôme en génie physique du Collège militaire royal et a été promu au grade d'enseigne de vaisseau de 1re classe.

Continuez à feuilleter les pages de la Marine dans *La Feuille d'érable* au cours des prochaines semaines pour d'autres reportages au sujet du chef d'état-major de la Force maritime.

Tactical group returns to habit of live firing

PHOTOS: CPL BILL GOMM

LCol Robert Poirier presents Pte Kevin Weir with his Artillery hat badge.

Le Lcol Robert Poirier remet au Sdt Kevin Weir son insigne de coiffure de l'artillerie.

By Cpl Bill Gomm

WINNIPEG, Manitoba — The 38 Canadian Brigade Group's (38 CBG) Artillery Tactical Group (ATG) deployed to CFB Shilo for Exercise STRONG GUNNER I.

The exercise had two goals. The first was to confirm the requirements of Developmental Period (DP) 1 Artilleryman and DP2 Artillery Detachment Second in Command courses. The second was to provide an opportunity for the first collective training event for the ATG since May 2005.

"We got back into the habit of live firing, after a six month pause," said Lieutenant-Colonel Robert Poirier, commander of the ATG.

A total of 12 soldiers graduated from DP1 and another seven graduated from DP2 following the exercise.

A parade was held after all candidates fired their first round. LCol Poirier issued each student with his new Artillery hat badge.

The ATG deployed with five C3 105 mm Howitzers and an echelon, fired approximately 450 rounds using indirect, illumination and direct fire missions.

Soldiers from of 17 (Winnipeg) Field Ambulance and 735 Communications Regiment provided additional support.

Pte Kevin Wiersema loads a high explosive round into the breech of the C3 105 mm Howitzer.

Le Sdt Kevin Wiersema charge un obus explosif détonant dans la culasse de l'obusier C3 de 105 mm.

Un groupement tactique reprend les tirs réels

par le Cpl Bill Gomm

WINNIPEG (Manitoba) — Le Groupement tactique d'artillerie (GTA) du 38e Groupe-brigade du Canada (38 GBC) a été déployé à la BFC Shilo dans le cadre de l'exercice STRONG GUNNER I.

L'exercice avait deux buts. Le premier était de confirmer les exigences applicables aux cours de la période de perfectionnement PP1 des artilleurs et de la PP2 des commandants adjoints d'un détachement d'artillerie. Le second était de permettre au GTA de participer à la première activité d'entraînement collectif depuis mai 2005.

« Nous avons repris les tirs réels après six mois d'interruption », a précisé le Lieutenant-colonel Robert Poirier, commandant du GTA.

En tout, 12 soldats ont réussi la PP1 et 7 autres soldats ont reussi la PP2 après l'exercice.

Un défilé a eu lieu après que tous les candidats ont tiré leur premier obus. Le Lcol Poirier a remis à chaque étudiant un nouvel insigne de coiffure de l'artillerie.

Le GTA a été déployé avec cinq obusiers C3 de 105 mm et un échelon. Il a tiré approximativement 450 obus dans des missions de tir indirect, éclairant et direct.

Des soldats de la 17e Ambulance de campagne (Winnipeg) et du 735e Régiment des communications ont fourni du soutien supplémentaire.

An artillery soldier tosses an empty casing away from the C3 105 mm Howitzer position.

Un soldat d'artillerie lance une douille vide loin de l'emplacement de l'obusier C3 de 105 mm.

New tactical group to support brigade

By Cpl Bill Gomm

WINNIPEG, Manitoba — A change of command ceremony marked the stand up of the Tactical Grouping of 38 Canadian Brigade Group's (38 CBG) Service Battalions. The ceremony was held at Minto Armoury last month.

"This is a historic day," said Lieutenant-Colonel John Robins, deputy commander of 38 CBG, "this is the first time in the Canadian Forces that three service battalions have been grouped like this."

The Combat Service Support Tactical Group (CSS TG) consists of 16 (Saskatchewan), 17 (Winnipeg) and 18 (Thunder Bay) Service Battalions. The CSS TG will now provide real time support for 38 CBG in garrison and field training as it prepares soldiers for Task Force 3-08.

"The commander believes that this grouping will produce leaders and help train one another," said LCol Robins.

During the change of command parade, LCol Brian Batter handed over command of 17 (Winnipeg) and 18 (Thunder Bay) Service Battalions to LCol Kevin Peachey.

CPL BILL GOMM

LCol Brian Batter (right) passes the commanding officer's C7 rifle to LCol Kevin Peachey.

Le Lcol Brian Batter (à droite) remet le fusil C7 du commandant au Lcol Kevin Peachey.

Nouveau groupement tactique pour appuyer la brigade

par le Cpl Bill Gomm

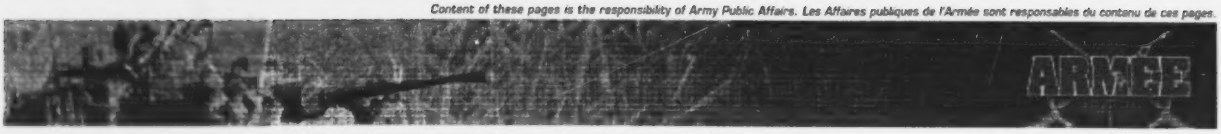
WINNIPEG (Manitoba) — Une cérémonie de passation de commandement a marqué la création du groupement tactique de bataillons des services du 38e Groupe-brigade du Canada (38 GBC). La cérémonie a eu lieu au manège militaire Minto le mois dernier.

« C'est un grand jour puisque c'est la première fois dans l'histoire des Forces canadiennes que trois bataillons des services sont ainsi réunis », a déclaré le Lieutenant-colonel John Robins, commandant adjoint du 38 GBC.

Le groupement tactique de soutien au combat (GT SC) comprend le 16e Bataillon des services (Saskatchewan), le 17e Bataillon des services (Winnipeg) et le 18e Bataillon des services (Thunder Bay). Le GT SC va maintenant fournir un soutien en temps réel à l'instruction en garnison et en campagne du 38 GBC, qui prépare ses soldats à la Force opérationnelle 3-08.

« Le commandant estime que ce groupement va produire des chefs et favoriser l'entraînement mutuel », a déclaré le Lcol Robins.

Pendant la cérémonie de passation de commandement, le Lcol Brian Batter a remis le commandement du 17e Bataillon des services (Winnipeg) et du 18e Bataillon des services (Thunder Bay) au Lcol Kevin Peachey.



Engineers gather for bridging exercise

By MCpl Trevor Reid

CHILLIWACK, B.C. — While many CF members were on leave, 120 soldiers from nine different engineer and support units across Canada converged on Chilliwack between December 26 and December 31 to hold their annual bridging exercise, QUARREL JUMP.

With the clangs of unlocking clamps and splashes of water, soldiers "free-launched" medium raft (MR) bays off the heavy logistic vehicle wheeled trucks at Cultus Lake.

PHOTOS: SGT DONALD CLARK

An engineer unloads an interior bay into Cultus Lake.

Un ingénieur décharge un segment intérieur dans le lac Cultus.

Boat operators then used their boat bridge erection (BBE) to push the MRs together, forming a five bay raft capable of carrying as much as 120 tons.

Troop Commander Warrant Officer David McTeer from 44 Field Engineer Squadron said it is the challenge of the exercise that brings troops together during the winter holidays.

"This [exercise] gives them the hands-on training they're looking for in terms of the raft," said WO McTeer.

While many Canadian cities have snow and sleet falling at this time of the year, Chilliwack's temperate climate provides for an excellent year-round training area.

"In Calgary, they don't always get these kinds of opportunities; just because of their geographical area they don't get to play with this kit as much as we can here on the west coast," said WO McTeer.

For some soldiers, this was their first exercise as engineers. The Fort Garry Horse sent 12 former troopers to the exercise as part of the unit's commitment to stand-up a new Field Engineer Squadron for 38 Canadian Brigade Group.

"I recently became an engineer," said Private Samantha Cross of The Fort Garry Horse. "I heard that bridging is intense, I look forward to it. It's good to get out and learn how to be an engineer."

Des ingénieurs se rassemblent pour un exercice de pontage

par le Cplc Trevor Reid

CHILLIWACK (C.-B.) — Alors que bien des membres des FC étaient en vacances, 120 soldats de 9 unités d'appui du génie venant de partout au Canada se sont rassemblés à Chilliwack entre le 26 et le 31 décembre dernier pour participer à leur exercice annuel de pontage, QUARREL JUMP.

Aux sons des pinces de fixation qui s'ouvrent et des éclaboussures d'eau, des soldats ont procédé à la mise à l'eau de segments de radeaux moyens au lac Cultus, à partir d'un véhicule logistique lourd à roues. Des conducteurs ont ensuite utilisé leur bateau de construction de pont (BCP) pour pousser et assembler les radeaux moyens, de façon à former un radeau de cinq segments capable de transporter un maximum de 120 tonnes.

L'adjudant commandant de troupe David McTeer du 44e Escadron du génie de campagne a dit que c'est le défi de cet exercice qui rassemble les troupes au cours des vacances d'hiver.

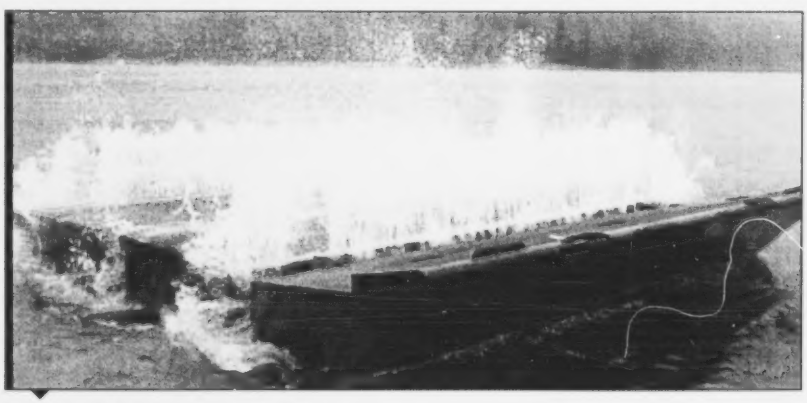
« Cet exercice leur permet d'avoir un entraînement pratique dont ils ont besoin en ce qui concerne le radeau », a indiqué l'Adj McTeer.

Alors que la neige et le grésil tombent sur la plupart des villes du Canada en cette période de l'année, le climat tempéré de Chilliwack permet d'avoir un excellent secteur d'entraînement tout au long de l'année.

« A Calgary, on n'a pas toujours la possibilité de faire ce type d'exercice; uniquement à cause du secteur géographique, il n'est pas possible de s'amuser avec ce matériel autant que nous le faisons ici sur la côte ouest », a ajouté l'Adj McTeer.

Pour certains soldats, c'était le premier exercice auquel ils participaient en tant qu'ingénieurs. Le Fort Garry Horse a envoyé 12 anciens parachutistes pour s'entraîner, dans le cadre de l'engagement de l'unité à mettre en place un nouvel escadron de génie pour le 38e Groupe-brigade du Canada.

« Je suis récemment devenue ingénieure », a affirmé le Soldat Samantha Cross du Fort Garry Horse. « On m'a dit que l'exercice de pontage était intensif et j'ai hâte d'y participer. Il est bon de sortir et de s'entraîner au métier d'ingénieur. »



An interior bay of a medium raft unfolds after being unloaded.

Un segment intérieur d'un radeau moyen se déploie après avoir été déchargé.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

January 31, 1862

In Montréal, the commercial centre of the United Provinces of Canada, people are understandably tense about the civil war in the United States. Britain leans toward the Confederacy, which produces the cotton that keeps the Empire's textile mills working, and the US Navy has already halted a British ship on the high seas and removed one of its passengers, a very hostile act. The US Army is a huge and growing threat with fully trained divisions located only a couple of days' march from the St. Lawrence River. As British territory, Canada has a great deal to lose in a war with the Americans; unfortunately, the provinces' military establishment has waned considerably since the rebellions of 1837-1838. The regular British garrisons left in 1854 to fight in the Crimea, and the Sedentary Militia—now Canada's official defence force—does not really exist any more.

In their place, the Canadian government has been authorizing "volunteer" companies and battalions. The Sedentary Militia is a form of conscript service, and men are called out to their county regiments by lot in time of danger. Volunteer units, on the other hand, are formed by community leaders to channel their young men's patriotism and desire for military adventure into local defence. As organizations, they are as social as they are military. Gentlemen and professionals compete fiercely for commissions—in some volunteer companies, officers are elected—and even the privates come from families aspiring to or solidly entrenched in the middle class. Far from requiring the Crown to equip them, volunteers pay membership dues and buy their own uniforms.

The Militia Department in Ottawa recently issued general orders authorizing the formation of several new volunteer battalions, including one in Montréal, which already boasts several independent companies and the 1st Regiment, Volunteer Rifles of Canada. Volunteer units generally display some kind of group identity, and the new Montréal unit, despite its designation as the 5th Battalion, Royal Light Infantry, will be Scottish, sponsored by six wealthy businessmen known as the Montréal Chieftains: Havilland L. Routh (who will take command), Andrew Allan, Gordon G. MacKenzie, James L. Mathewson, John M. Hopkins, and Alexander Campbell. Each "chieftain" undertakes to raise a company of at least 55 men, and this initial recruitment target is met at once.

Lieutenant-Colonel Routh's commission is gazetted on February 7, the same day he adds a full roster of junior officers to the regiment, and as second in command appoints Major the Honourable John Rose, a successful lawyer who practises in partnership with Thomas D'Arcy McGee. The battalion is kitted out in dark green British light infantry uniforms trimmed with silver lace and buttons, and black shakos for full-dress occasions and round, flat forage caps for everyday wear. The unit's routine consists of drill, parades and shooting, with periodic appearances at church and civic occasions. On October 11, 1862, it joins the Montréal garrison in a grand parade at Logan's Farm for an inspection by the Right Honourable Charles Stanley Monck, Governor General of Canada, and Lieutenant-General Sir Fenwick Williams, the Hero of Kars. On this momentous occasion, Lady Monck presents the 5th Battalion with its first Colours. Soldiers of the 5th Battalion turn out for active service for the first time in October 1863, after the alleged perpetrators of the St. Alban's Raid are acquitted in Canada on charges of bank robbery. Indignation runs so high south of the border that a composite battalion from Montréal company—including a company from the Royal Light Infantry—is despatched to the Eastern Townships to guard the border.

The 5th Battalion, Royal Light Infantry evolves through several names and changes of uniforms, finally achieving a genuinely Scottish name in February 1884, when it becomes the 5th Regiment, Royal Scots of Canada, with uniforms and accoutrements just like those of the senior Highland regiment of the British Army. The connection to the Royal Highland Regiment (better known as the Black Watch) is established first by affiliation, and in 1906 the Montréal regiment is redesignated The Royal Highlanders of Canada. It becomes The Black Watch (Royal Highlanders) of Canada in 1934.

ARCHIVES NATIONALES DU CANADA/NATIONAL ARCHIVES OF CANADA

Cigarette card depicting uniforms of the 5th Battalion, Royal Scots of Canada.

Carte de cigarette illustrant l'uniforme du 5e Bataillon, Royal Scots of Canada.

Le 31 janvier 1862

Montréal, centre commercial des provinces unies du Canada. Les gens s'inquiètent – et avec raison – de la guerre de Sécession qui fait rage aux États-Unis. La Grande-Bretagne a tendance à appuyer les États confédérés, qui produisent le coton qui alimente les usines de textile de l'Empire, et la marine américaine a déjà arraisonné un navire britannique en haute mer pour y retirer un passager, geste extrêmement hostile. L'armée américaine représente de plus en plus une menace importante. Ses divisions pleinement formées sont à quelques jours de marche seulement du fleuve Saint-Laurent. Territoire britannique, le Canada a beaucoup à perdre dans une guerre contre les Américains. Malheureusement, l'appareil militaire des provinces a diminué considérablement depuis les rébellions de 1837-1838. Les garnisons britanniques sont parties en 1854 pour la Crimée, et la Milice sédentaire – seule force de défense officielle du Canada – n'existe plus vraiment.

Pour les remplacer, le gouvernement canadien a autorisé la mise sur pied de compagnies et de bataillons composés de volontaires. La Milice sédentaire est une forme de conscription en temps de crise et les hommes sont appelés par lots dans les régiments de comtés. Les unités de volontaires, quant à elles, sont formées par les dirigeants communautaires pour canaliser le patriotisme des jeunes hommes et leur désir d'aventure militaire dans la défense locale. Ce sont des organisations aussi sociales que militaires. Des gentilshommes et des professionnels se disputent ardemment les commissions – dans certaines, les officiers sont élus – et même les simples soldats sont issus de familles qui sont solidement ancrées dans la classe moyenne ou qui y aspirent. Loin de demander à la Grande-Bretagne de les équiper, les soldats volontaires paient des droits et achètent eux-mêmes leurs uniformes.

Le ministère de la Milice à Ottawa a récemment émis une ordonnance générale autorisant la formation de plusieurs nouveaux bataillons, dont un à Montréal, qui possède déjà plusieurs compagnies de même que le 1er Régiment, Volunteer Rifles of Canada. Les unités de militaires volontaires ont habituellement une certaine identité bien à elles, et la nouvelle unité à Montréal, malgré son nom – le 5e Bataillon de la Royal Light Infantry – sera écossaise. Elle sera parrainée par six hommes d'affaires prospères connus comme les « chefs de Montréal » : Havilland L. Routh (qui assumera le commandement du bataillon), Andrew Allan, Gordon G. MacKenzie, James L. Mathewson, John M. Hopkins et Alexander Campbell. Chaque « chef » entreprend de recruter au moins 55 hommes, objectif qu'ils atteignent tous aisément.

La commission du Lieutenant-colonel Routh est publiée dans la Gazette du Canada le 7 février. Le jour même, il ajoute une pleine formation d'officiers subalternes au régiment et nomme comme second le Major John Rose, un avocat célèbre associé à Thomas D'Arcy McGee. Le bataillon est vêtu d'uniformes vert foncé de l'infanterie légère britannique, garnis de dentelle et de boutons argent, de shakos noirs pour les occasions de grande tenue et de képis plats pour la tenue quotidienne. L'unité s'adonne régulièrement aux exercices militaires, aux défilés et aux exercices de tir, en plus d'assister périodiquement aux services religieux et aux activités municipales. Le 11 octobre 1862, le bataillon se joint à la garnison de Montréal pour un grand défilé à la ferme Logan et l'inspection par le Très Honorable Charles Stanley Monck, gouverneur général du Canada et par le Lieutenant-général sir Fenwick Williams, héros des combats à Kars. En cette occasion spéciale, lady Monck présente son premier drapeau au 5e Bataillon. Les soldats du 5e Bataillon sont appelés en service pour la première fois en octobre 1863, après que les présumés voleurs de St. Alban sont acquittés des accusations de vol de banque qui pesaient contre eux. L'indignation est si palpable chez nos voisins du Sud qu'un bataillon mixte de la compagnie de Montréal – y compris une compagnie de la Royal Light Infantry – est envoyé dans les Cantons de l'Est pour garder la frontière.

Le 5e Bataillon de la Royal Light Infantry change de noms et d'uniformes au fil des ans, et finit par se doter d'un nom véritablement écossais : en février 1884, il devient le 5e Régiment, Royal Scots of Canada, et il se dote des uniformes et des accessoires ressemblant à ceux des régiments supérieurs des Highlands de l'armée britannique. Le lien avec le Royal Highland Regiment (mieux connu sous le nom de Black Watch) est d'abord établi par affiliation, puis, en 1906, le régiment montréalais est renommé The Royal Highlanders of Canada. Il devient le régiment Black Watch (Royal Highlanders) of Canada en 1934.

Sources

Paul P. Hutchison, *Canada's Black Watch: The first hundred years* (Montréal: The Black Watch, 1962)

Army Historical Section, *Regiments and Corps of the Canadian Army* (Ottawa: Queen's Printer, 1964)

J.L. Granatstein, *Canada's Army: Waging War and Keeping the Peace* (Toronto: University of Toronto Press, 2002)

Sources

HUTCHISON, Paul P. *Canada's Black Watch: The first hundred years*. Montréal, The Black Watch, 1962.

Section historique de l'Armée, *Regiments and Corps of the Canadian Army*. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1964.

GRANATSTEIN, J.L. *Canada's Army: Waging War and Keeping the Peace*. Toronto, Les Presses de l'Université de Toronto, 2002.

A march to remember

By LCol Serge Duplain

To commemorate the 61st anniversary of the liberation of the Scheldt Estuary by the 1st Canadian Corps in 1944, special celebrations took in Knokke-Heist, Belgium late 2005. A contingent of 40 CF personnel and some 22 Canadian dependants attended the ceremony in Knokke-Heist.

Knokke-Heist is a small community on the North Sea coast of Belgium close to the border of the Netherlands. It is also the departure point for the southern portion of the Canadian Route of Remembrance in Flanders (1944). This route commemorates "Operation SWITCHBACK", conducted in early October 1944 by the 3rd Canadian Division, starting from Hoofdplaat where the 8th and 9th Brigades had landed to take the enemy from the rear, and opening the way to the liberation of the Scheldt (passing through part of Holland and Belgium). More than 6 000 Canadian soldiers would become casualties in the Battle of the Scheldt, but it was a vital and necessary effort that allowed critical access to the port of Antwerp, thereby alleviating the allied extended lines of communications.

A small convoy transported the contingent from Brunssum, Netherlands to the Canadian war museum at Adegem-Maldegem, Belgium, where we met Gilbert van Landschoot, who helps operate the museum. There we learned the story of how the museum was founded. On his deathbed, Mr. van Landschoot's father had disclosed his role during the war, something he had never mentioned before and he told how he had helped people hide from the Gestapo and how he owed his life to the Canadian liberators. Mr. van Landschoot made his son promise to tell the current generation about the misery and darkness of the war and about their liberation by the Canadians. The next year, on the occasion of the 50th anniversary of the liberation, Mr. van Landschoot erected the Canadian war museum. Now, 11 years later with the assistance of the Belgian Army, several Canadian veterans and other organizations, Mr. van Landschoot has put together a unique display of Second World War scenes, as it was experienced in Flanders.

We attended several services, but the one at St. Margareth Church was extremely emotional for the Canadians. We were treated to a solo violin rendition of "O Canada", as well the local choir sang enthusiastic versions of "O Canada" in English, French, and Flemish. Then we visited the Adegem Canadian War Cemetery and paid tribute to the more than 840 Canadian military buried there. After the ceremony, we walked around the cemetery and were able to determine the average age of the Canadians buried there to be approximately 23 years old.

Canadian contigent on their 33 km liberation march in the Netherlands.

Le contingent canadien photographié lors de leur marche de la libération de 33 km dans les Pays-Bas

One of the last events we attended was the most physically demanding. In the early morning of what turned out to be a windy, slightly cool and sunny fall day, we were bussed to Hoofdplaat, the exact location on the southern Scheldt where Canadians landed in 1944. In our full combat gear, we set out on a 33 km march back to Knokke-Heist to re-enact the liberation march of our forefathers. More than 1 400 other walkers participated in the march—a record turn-out—all to honour the memory of the Canadian liberators. For the occasion, the contingent was armed with Canadian flags, poppies and pins, which we proudly handed out to people who greeted us along the road.

All in all, it was a march to remember—which many of us realized for the first time how proud we should be to be Canadians. Most of all, it provided us an opportunity to remember and honour those who paid the ultimate sacrifice in the name of freedom.

Une marche inoubliable

par le Lcol Serge Duplain

Une célébration spéciale s'est tenue fin 2005 à Knokke-Heist, en Belgique, pour commémorer le 61e anniversaire de la libération de l'estuaire de l'Escaut par le 1er Corps d'armée canadien, en 1944. Un groupe composé de 40 membres des FC et de 22 proches et amis de soldats canadiens a assisté à la cérémonie à Knokke-Heist.

Petite collectivité en bordure de la mer du Nord en Belgique jouxtant la frontière des Pays-Bas, Knokke-Heist est aussi le point d'origine de la portion sud de la Route du souvenir canadien en Flandres (1944). Ce trajet commémore l'opération SWITCHBACK, menée au début octobre 1944 par la 3e Division canadienne. Il débute à Hoofdplaat, où les 8e et 9e brigades ont débarqué pour attaquer l'ennemi par derrière, ouvrant ainsi la voie à la libération de l'Escaut (qui traverse une partie de la Hollande et de la Belgique). La bataille de l'Escaut a infligé plus de 6000 pertes aux soldats canadiens, mais cet effort fut crucial pour permettre l'accès indispensable au port d'Anvers, ce qui a amélioré les lignes de communications des forces alliées.

Un petit convoi a transporté les participants de Brunssum, aux Pays-Bas, jusqu'au musée canadien de la guerre à Adegem-Maldegem, en Belgique, où ils ont rencontré Gilbert van Landschoot, qui aide à l'administration du musée. Nous y avons appris l'histoire de la création du musée. À l'article de la mort, le père de M. van Landschoot a divulgué son rôle pendant la guerre, un détail qu'il n'avait jamais dévoilé auparavant. Il a raconté comment il aidait les gens à se cacher de la Gestapo et pourquoi il devait sa vie aux libérateurs canadiens. M. van Landschoot a fait promettre à son fils de raconter à la génération actuelle la misère et la terreur de l'époque de la guerre et la libération de leur peuple par les Canadiens. L'année suivante, à l'occasion du 50e anniversaire de la libération, M. van Landschoot inaugurait le musée canadien de la guerre. Aujourd'hui, 11 ans plus tard, avec l'aide de l'Armée belge, de plusieurs anciens combattants canadiens et d'autres organismes, M. van Landschoot a monté une exposition unique de scènes de la Deuxième Guerre mondiale, comme elle a été vécue en Flandres.

Le groupe a aussi assisté à plusieurs services, et celui à l'église de St. Margareth a été particulièrement touchant pour les Canadiens. Les participants ont eu droit à une interprétation solo au violon de notre hymne national, et le chœur local a chanté en anglais, en français et en flamand des versions plus rythmées du « Ô Canada! ». Nous avons ensuite visité le cimetière militaire canadien d'Adegem et rendu hommage aux quelque 840 soldats canadiens qui y reposent. Après la cérémonie, une promenade dans le cimetière nous a permis d'estimer à 23 ans la moyenne d'âge des Canadiens qui y sont enterrés.

L'une des dernières activités du groupe fut la plus exigeante sur le plan physique. À l'aube d'une journée d'automne venteuse, fraîche et ensoleillée, on nous a transportés en autobus à Hoofdplaat, emplacement exact sur l'Escaut au sud où les Canadiens ont débarqué en 1944. Vêtus de notre équipement de combat complet, nous avons entrepris une marche de 33 km vers Knokke-Heist pour reconstituer la marche de la libération de nos ancêtres. Plus de 1400 autres personnes ont participé à cette marche – un taux de participation record – afin de rendre hommage aux libérateurs canadiens. Pour l'occasion, nous transportions drapeaux canadiens, coquelicots et épinglettes, que nous avons fièrement distribués aux gens qui nous saluaient en cours de route.

Somme toute, ce fut une marche inoubliable pendant laquelle nous étions nombreux à réaliser pour la première fois que nous devions être fiers d'être Canadiens. Et surtout, parce que nous avons eu l'occasion de nous souvenir des hommes et des femmes qui ont fait le sacrifice ultime au nom de la paix, et de leur rendre hommage.

Health hazard assessments in Golan Heights and Kandahar

By Gloria Kelly

Wherever Canadian troops are deployed around the world, the Deployable Health Hazard Assessment Team (DHHAT) is sure to be found. Typically a DHHAT is sent during theatre activation and at later stages during deployments, or as missions are closing out.

"We take the health of our deployed members very seriously," said Captain Marie-Christine Lamontagne, an industrial hygienist with the Director Force Health Protection (D FHP) of the CF Health Services Group. "We deploy around the world to ensure that any environmental hazards or situations that might otherwise be detrimental to the health of our CF members are identified and proper preventive or corrective actions are initiated."

Twice during 2005, the DHHAT was on the road visiting camps in Golan Heights and Kandahar, Afghanistan where CF troops are currently deployed.

The DHHAT, lead by Capt Lamontagne, included Preventive Medicine Technicians (PMed Techs) from Defence Research and Development Canada—Suffield and Toronto, Water Fuel and Environment Technicians (WFE Tech) from 1 Engineer Support Unit, Moncton and Radiation Technicians from the Joint Nuclear, Biological and Chemical Defence Company, Trenton.

"We collected air, soil and water samples, looking for any contaminants that could cause a potential health problem," said Capt Lamontagne. "We also performed radiological surveys of the land and infrastructure at sites occupied by our troops and we were able to assess other health hazards such as noise levels when concerns were identified." All samples were sent to independent accredited labs for analysis.

CAPT MARIE-CHRISTINE LAMONTAGNE

Sgt Richard Plante and Cpl Robert Terpstra, Radiation Technicians from JNBCD Coy, Trenton doing a radiation survey of the roads and perimeter of Camp Ziouani, Golan Heights.

Le Sgt Richard Plante et le Cpl Robert Terpstra, techniciens en radiation de la Cie DNBCI de Trenton, effectuent une reconnaissance radiologique des routes et du périmètre du Camp Ziouani, sur le plateau du Golan.

In the recent deployment to Golan Heights, the DHHAT collected 102 air samples, six soil samples, four different water-source samples; in addition, the radiation technicians surveyed both camps.

In Kandahar, the visit was more challenging given that troops are deployed at two sites—the headquarters compound at Kandahar Airfield (KAF) outside the city and at the Provincial Reconstruction Team (PRT) location. "From the two Kandahar locations we collected 162 air samples, 13 soil samples, and samples from four different sources of water. Six bottles of commercial drinking water were also tested on site. Our radiation technicians, in addition to surveying the sites, also surveyed the road between the two camps," said Capt Lamontagne.

"Our job is to identify any potential environmental or industrial health hazards (EIHH) and recommend preventive/mitigation measures to limit their impact on CF members and on CF operational capability," she said.

The Golan Heights surveys did not reveal the presence of EIHHs that would be expected to cause subsequent health problems. It was concluded that CF personnel deployed to Camp Ziouani and Camp Faouar were not likely exposed to chemicals or radiological hazards at levels high enough, nor for periods long enough, to present significant health risks.

No significant EIHH were found in Kandahar, but there remains a threat from insects and non-potable (not safe to drink) water. Therefore, troops in this area are told to only use approved water sources by the camp PMed Tech, as well as follow insect avoidance advice and the use of antimalaria medication to avoid gastro-intestinal and vector-borne diseases, respectively.

"Because the DHHAT was in Kandahar early during theatre activation, we were able to identify some problems and have them addressed before the bulk of the troops was deployed," she said. "While the troops are on the ground, environmental monitoring will continue in order to ensure that any situation with a potential negative health effect is rapidly identified, investigated, and dealt with appropriately."

DHHAT routinely publishes the results of their assessments at: **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/information/engraph/op_health_home_e.asp**.

Évaluations des risques sanitaires sur le plateau du Golan et à Kandahar

par Gloria Kelly

Chaque fois que des troupes canadiennes sont déployées n'importe où dans le monde, elles sont accompagnées de l'Équipe déployable d'évaluation des risques sanitaires (EDERS). Généralement, une EDERS est dépêchée durant l'activation dans le théâtre ainsi qu'à des stades ultérieurs des déploiements ou lorsque les missions prennent fin.

« Nous prenons la santé des militaires déployés très au sérieux », a affirmé le Capitaine Marie-Christine Lamontagne, hygiéniste industrielle à la Direction – Protection de la santé de la Force (DPSF) du Groupe des Services de santé des FC. « Nous nous déployons partout dans le monde pour nous assurer que n'importe quel risque environnemental ou situation qui pourrait nuire d'une façon ou d'une autre à la santé des membres des FC est identifié et que des mesures préventives ou correctives appropriées sont prises. »

À deux reprises en 2005, l'EDERS a rendu visite aux camps sur le plateau du Golan et à Kandahar, en Afghanistan, où des troupes des FC sont actuellement déployées.

L'EDERS, dirigée par le Capt Lamontagne, comprenait des techniciens en médecine préventive de Recherche et développement pour la défense Canada de Suffield et Toronto, des techniciens en eau, produits pétroliers et environnement de la 1re Unité d'appui du génie de Moncton et des techniciens en radiation de la Compagnie de défense nucléaire, biologique et chimique interarmées de Trenton.

« Nous avons recueilli des échantillons d'air, de sol et d'eau afin de vérifier s'ils contenaient des contaminants pouvant causer un problème de santé », a déclaré le Capt Lamontagne. « Nous avons également effectué des reconnaissances radiologiques du terrain et de l'infrastructure aux emplacements occupés par nos troupes et nous avons pu évaluer d'autres risques sanitaires tels que les niveaux de bruit qui suscitaient des préoccupations », a-t-elle indiqué. Tous les échantillons ont été analysés par des laboratoires accrédités indépendants.

Lors du récent déploiement sur le plateau du Golan, l'EDERS a recueilli 102 échantillons d'air, 6 échantillons de sol et 4 échantillons d'eau prélevés à des endroits différents. De plus, les techniciens en radiation ont effectué une reconnaissance des deux camps.

La visite à Kandahar présentait plus de difficultés puisque les troupes étaient déployées à deux endroits – le complexe du QG à l'aérodrome de Kandahar, à l'extérieur de la ville, et l'emplacement de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR). « Dans les deux emplacements de Kandahar, nous avons recueilli 162 échantillons d'air, 13 échantillons de sol et des échantillons de 4 différentes sources d'eau. Nous avons également analysé six bouteilles d'eau potable commerciale sur place. En plus d'effectuer une reconnaissance des lieux, nos techniciens en radiation ont également effectué la reconnaissance de la route reliant les deux camps », a ajouté le Capt Lamontagne.

« Notre travail consiste à identifier tous les éventuels risques environnementaux et industriels pour la santé (REIS) et à recommander des mesures de prévention et d'atténuation afin de limiter leur incidence sur les membres des FC et sur la capacité opérationnelle des FC. »

Les reconnaissances sur le plateau du Golan n'ont pas révélé la présence de REIS qui pourraient causer des problèmes de santé. On en a conclu que le personnel des FC déployé au Camp Ziouani et au Camp Faouar n'était vraisemblablement pas exposé à des risques chimiques ou radiologiques suffisamment élevés, ni durant des périodes suffisamment longues pour que cela mette leur santé en danger.

Aucun REIS important n'a été trouvé à Kandahar, mais les insectes et l'eau non potable constituent un risque. Par conséquent, on demande aux troupes qui se trouvent dans cette région de ne boire qu'à des sources d'eau approuvées par le technicien en médecine préventive du camp. Nous leur demandons également de suivre les conseils de médecine préventive pour éviter les piqûres d'insectes et de prendre des médicaments contre la malaria pour se prémunir contre les troubles gastro-intestinaux.

« Comme l'EDERS a été déployée à Kandahar au début de l'activation dans le théâtre, nous avons pu identifier certains problèmes et les régler avant le déploiement de la majorité des troupes », a indiqué le Capt Lamontagne. « La surveillance de l'environnement se poursuivra tant que les troupes sont sur le terrain afin de s'assurer que toute situation susceptible d'avoir une incidence négative sur la santé est identifiée rapidement, fait l'objet d'une enquête et est réglée de façon appropriée. »

L'EDERS publie couramment les résultats de ses évaluations à l'adresse suivante : **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/information/frgraph/op_health_home_f.asp**.